

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Règle des annonces:

Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Chèq. postaux II c 485
Succursales: Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
Correspondants à l'Étranger.

Annances: La ligne millimétrée: Canton 6 ct., Suisse 10c.
Étranger 12 ct., RECLAMES: 20 ct.

Téléphone 2.19.05
Administration, Rédaction
Expédition, etc.

Compte de chèques postaux II c 1748
Imprimerie Gessler, Sion

ABONNEMENTS:

SUISSE 1 an Fr. 9.— avec Bulletin officiel Fr. 13.50
6 mois " 5.— " " " " 7.—
3 mois " 2.75 " " " " 3.75
ÉTRANGER: un an Fr. 17.—

LE DRAME EUROPÉEN

Paix au nord-ouest (?) Guerre au sud-est

(De notre correspondant particulier)

Alors que tous les yeux se tournaient, manimes, en Suisse, vers le Nord-Ouest (la France) c'est vers le Sud-Est que s'est déplacé brusquement, le centre de gravité de l'actualité diplomatique.

On attendait la paix franco-allemande et c'est le conflit entre l'Italie et la Grèce qui est survenu.

Les faits de la cause, comme on dit au Palais de Justice, sont connus. L'Italie s'est plainte de l'activité trop marquante, à son gré, d'éléments britanniques sur le sol et la mer hellénique. Des incidents se sont produits sur lesquels la lumière entière ne sera projetée que dans quelques décades. Néanmoins, il est évident que la garantie donnée par Londres à la Grèce et la sympathie que le gouvernement de ce pays nourrit pour la Grande-Bretagne rendent fort plausibles, « à priori », les griefs des Transalpins.

Rome a donc envoyé au général Metaxas un ultimatum que ce dernier a considéré comme une déclaration de guerre, car il y était formulé des exigences sévères quant à l'occupation de certains ports et de certaines bases grecques. Et la guerre a éclaté...

Cette fois encore, la surprise ne sera pas universelle. La volonté de l'Axe de créer un ordre nouveau dans les Balkans, ne pouvait manquer d'affecter la Grèce, bastion de l'Angleterre en Méditerranée. Au surplus, les bruits de « mesures militaires » qui coururent après l'entrevue du Brenner donnaient à entendre que c'est dans les Balkans que se déroulerait l'action nouvelle.

**

Les possibilités de résistance des troupes helléniques — 450.000 hommes — ne sont pas grandes, comparées à celles de son adversaire. Privés, au surplus, d'usines d'aviation, elle ne pourra pas riposter très efficacement aux attaques aériennes des Transalpins.

N'ayant pour appui que son relief montagneux et une ligne de fortifications — la ligne Metaxas — le long de la frontière albanaise, la Grèce ne pourra que se défendre héroïquement. Car elle ne peut compter, semble-t-il, sur l'aide de puissances étrangères en dehors de la Grande-Bretagne. Celle-ci, en occupant de nombreuses bases helléniques, se rapproche de l'Italie... Mais le général Wavell pourra-t-il réunir les éléments d'un corps expéditionnaire? N'y croyons pas trop...

La Turquie n'est pas liée, en l'occurrence, par l'accord balkanique. Pour que celui-ci puisse être valablement invoqué, il aurait fallu que la Grèce fût attaquée, non point par l'Italie mais par un pays des Balkans.

La Yougoslavie a proclamé sa volonté — et surtout son désir — de rester neutre. Quant à la Bulgarie, si elle intervient, ce sera vraisemblablement comme adversaire: l'occasion de profiter des difficultés de la Grèce pour se frayer un chemin jusqu'à la mer Égée doit lui paraître trop belle pour ne pas être au moins envisagée!

Quant à la Russie, malgré qu'elle semble n'avoir, pour l'instant, que le pacte de non agression avec le Japon en vue, elle jette des regards furtifs sur les Détroits.

Mais les événements en Méditerranée ne doivent pas retenir exclusivement l'attention. L'ordre nouveau qui s'instaure en Europe occidentale mérite également notre attention.

On attendait pour lundi déjà, une déclaration décisive du gouvernement français quant à l'état des tractations avec l'Axe en vue de l'établissement de la paix définitive (ou tout au moins, du modus vivendi permettant à la France de panser ses blessures et de relever ses ruines en attendant son intégration dans le système de l'Axe). Mais, c'est ce jour-là qu'éclata le conflit italo-grec.

D'aucuns ont fait un rapprochement —

bien hâtif — entre les deux grands événements. Ce qui les a amenés à conclure, imprudemment, que contre la Grèce, l'Italie avait agi sans l'accord de l'Allemagne. Le communiqué officiel publié à l'issue de la conférence entre le Führer et le Duce, à Florence, a réduit à néant ces suppositions. Les deux gouvernements totalitaires marchent la main dans la main. De surcroît, les commentaires de la presse allemande, qui épouse très étroitement le point de vue romain, ne laissent plus aucun doute à cet égard.

Si, à Florence, on a parlé du conflit nouveau, on a sans doute parlé plus longuement du traité que Vichy espère voir signer un plus tôt. Sur ce point encore, la solidarité (et la solidité) de l'Allemagne et de l'Italie a été réaffirmée.

On a dit que le traité Axe-France (et non point franco-allemand, tout simplement) pourrait être signé le 11 novembre, 22e anniversaire de l'Armistice de Rethondes. Le choix de cette date symbolique est bien dans la « manière » du chancelier Hitler. Toutefois, il y a lieu de remarquer que les élections présidentielles américaines (qui auront lieu avant cette date et que l'on dit devoir être influencées par l'annonce de la signature de la paix avec la France) peuvent avoir pour effet de précipiter la conclusion des pourparlers.

On n'apprendra pas non plus sans intérêt, à ce sujet, que certain journal yankee a prédit un coup de théâtre en relation avec les événements européens, avant que le peuple des USA n'aille aux urnes... Attendons!

Les conditions qui seront faites à la France ne sont pas choses connues au moment où cet article est écrit. On a parlé de cessions de territoires; une dépêche étrangère traduite d'une façon défectueuse laisse à penser que certaines régions de la France et de son Empire seraient exploitées économiquement par l'Axe, « version » corroborée en quelque sorte par l'information de la radio américaine selon laquelle le traité futur comporterait un « accord de partenaires » en ce qui concerne les colonies françaises. Interprétation que ne heurte pas, en tout cas, le point de vue du gouvernement de Vichy lequel suppose un avenir basé sur la collaboration et non pas sur les représailles.

Si l'on en croit l'ATS., des propositions concrètes auraient cependant été faites par M. Pierre Laval (lequel a succédé, aux Affaires Étrangères, à M. Baudoin) puis par le maréchal Pétain, propositions qui, selon les milieux romains, feraient preuve d'une grande compréhension pour les revendications territoriales et coloniales de l'Allemagne et de l'Italie. Toutefois, Vichy aurait demandé que l'on tînt compte d'une renaissance économique de la France, nécessaire, en vertu des principes mêmes de l'Axe, pour une collaboration entre tous les pays européens. La France, en compensation, renoncerait à toute collaboration avec la Grande Bretagne et se rallierait au principe de l'élimination de l'influence britannique sur le continent.

On n'enregistrera pas avec indifférence la dépêche United Press annonçant que M. Virginio Gayda a écrit mardi dans le « Popolo d'Italia »: La nouvelle rencontre Hitler-Mussolini ouvrira de nouvelles zones de guerre où les actions militaires des puissances de l'Axe seront bien plus importantes qu'au début de la guerre. Cette rencontre donnera lieu à de nouveaux événements qui, par leur importance, entrent à leur tour dans l'Histoire. Le nettoyage du continent européen, des Balkans et de la Méditerranée s'étendra aussi à l'Europe orientale et tous les plans des Anglais et de leurs amis seront bientôt mis à néant.

Ne commentons pas. Prenons acte tout simplement.

Fernand LOMAZZI.

Moscou en France

Vaincue par les armes, la France est toujours l'objet d'une constante menace communiste. Les journaux nationaux français, depuis quelques semaines, poussent à ce propos, de véritables cris d'alarme.

C'est ainsi que l'hebdomadaire « Gringoire », après avoir refait l'historique du communisme français depuis 1935, lorsque les fidèles du super-patriote rouge Maurice Thorez — actuellement déserteur et traître à son pays — affectaient, avec la bénédiction de Staline, d'admirer Jeanne d'Arc et Déroulède pour mieux jeter la France dans la guerre, révèle que les communistes français ont une fois de plus modifié leur tactique.

La débacle des armées françaises surpris jusqu'aux chefs rouges. La guerre menace d'être trop courte, car la révolution bolchévique ne peut naître que de l'épuisement des armées combattantes. Comment continuer le travail de désagrégation de la France? En modifiant une fois de plus la tactique. C'est alors qu'on apprend que le déserteur Thorez réclame sa place dans la légion de Gaulle! que le « parti communiste prend parti contre l'occupation du territoire national et l'utilisation de notre pays pour la continuation de la guerre impérialiste... »

Dans « l'Emancipation Nationale », Jacques Doriot, qui sait bien ce que c'est le bolchévisme puisqu'il fut membre du parti communiste avant de voir clair, dénonce également, avec des détails édifiants, ce que c'est l'activité clandestine communiste en France. « Pendant la guerre » dit-il en substance, « ils se faisaient les fourriers du plus vil défaitisme. Depuis le mois de juin, ils sont avec les juifs, les maçons et tous les transis de l'ancien régime, les ennemis les plus acérés et acharnés de la politique du Maréchal... »

« L'Emancipation Nationale » confirme ce que dit « Gringoire » en indiquant que ces « ces agents pacifistes de mai 1940 sont devenus, en juillet et en août des patriotes au cœur meurtri par la signature de l'armistice. »

L'action des communistes français a beau être clandestine, elle n'en demeure pas moins fort efficace. Ayant été obligés de se terrer, de faire disparaître tous signes extérieurs de leur activité, les communistes français ont mis en branle leur formidable appareil de propagande secrète, préparé de longue date avec un soin minutieux.

Ainsi, c'est sans aucune difficulté que les communistes français impriment tracts, papillons, éditions clandestines de l'« Humanité », pamphlets, affiches, etc... Les murs de France, en zone libre comme en territoire occupé, se salissent de propagande rouge. Pour la seule ville de Toulouse, en un mois, on a trouvé six textes d'affiches différents.

La propagande parlée est aussi intense. « Qui n'a pas remarqué », demande l'« Emancipation Nationale », dans les lieux où l'on affiche des dépêches, dans les « queues » enfin, ces personnages qui animent la conversation, avec une astuce fieleuse, dénigrent à longueur de journée la politique du Maréchal? »

Jacques Doriot fournit ensuite quelques renseignements complémentaires sur l'organisation clandestine du communisme en France et conclut en faisant appel à tous les Français pour resserrer l'union nationale en dehors des communistes, pour exiger une lutte impitoyable contre ces derniers.

Cette lutte, le gouvernement du maréchal Pétain l'a engagée. Elle est évidemment rendue difficile du fait que la France se trouve

scindée en deux parties, que le va et vient de réfugiés, d'étrangers rend la surveillance policière extrêmement difficile. Pourtant, tout dernièrement, la Sûreté nationale a procédé dans quinze communes du département de l'Allier, à de nombreuses perquisitions chez des militants du parti communiste. Ces opérations ont permis la saisie de nombreux documents. Une trentaine d'arrestations ont eu lieu.

L'« Emancipation Nationale » contient également un article de l'ex-communiste Marcel Gitton. Expliquant pourquoi il a quitté le parti de Moscou, il reprend à son compte les arguments de Doriot et fournit un chiffre impressionnant de faits et de documents démontant la trahison perpétuelle en France des adeptes de la IIIe Internationale. Il publie entre autres une reproduction photographique d'un des derniers numéros de l'« Humanité » clandestine appelant les Français à s'opposer par tous les moyens à la politique « fasciste » pratiquée par le gouvernement de Vichy.

Ce qui se passe en France pourrait parfaitement bien se passer chez nous si nous laissons le communisme agir à sa guise. Que les événements de France nous incitent à la prudence et à la vigilance.



CHANG-KAI-CHEK
TENANT CONSEIL
DE GUERRE

Au centre, le maréchal de la Chine.



LA ROUTE DE BIRMANIE

La réouverture de celle-ci, qui vient de se faire, permettra de rendre de nouveau possibles les livraisons d'armes à Chang-Kai-Chek. Cette route que l'on distingue sur la carte ci-dessus, part de Rangoon en Birmanie britannique et a une longueur de 3000 km.

La plus grande partie de cette voie est impraticable durant la saison des pluies. Cette mauvaise saison étant maintenant passée, la valeur stratégique de la route de Birmanie est devenue d'une importance capitale.

AFFAIRES DE FRANCE

M. Laval devient ministre des affaires étrangères

M. Pierre Laval, vice-président du conseil, est nommé secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et M. Paul Baudoin, secrétaire d'Etat à la présidence du conseil. Il conserve les prérogatives de ministre.

Un avertissement de Washington à Vichy

On mande de Washington au « Daily Telegraph » que des préparatifs sont envisagés pour le cas où le gouvernement français autoriserait les puissances de l'Axe à contrôler les possessions françaises dans l'hémisphère occidental. Si les Etats-Unis occupaient les possessions françaises, une commission américaine exercerait l'administration intérimaire. La garde nationale et les marins américains sont prêts à intervenir en cas de danger. Le gouvernement de Vichy a été informé sur les conséquences que comporterait une étroite collaboration avec l'Axe.

La guerre italo-grecque

On communique officiellement le texte de la déclaration Metaxas, concernant la déclaration de guerre de l'Italie à la Grèce:

« A 3 h. du matin, le ministre d'Italie m'a remis personnellement, lundi, une note par laquelle le gouvernement italien accuse le gouvernement hellénique d'avoir toléré que ses eaux territoriales, ses côtes et les ports fussent utilisés par la flotte anglaise au cours de ses opérations de guerre, d'avoir favorisé le ravitaillement des forces aériennes britanniques et permis l'organisation d'un service de renseignements militaires dans l'archipel grec contre l'archipel italien. »

« Le gouvernement italien doit rappeler au gouvernement grec les actions provocatrices menées vis-à-vis de la nation albanaise par la politique terroriste qu'il a adoptée vis-à-vis de la population de la région de Tsoumaria et par ses tentatives persistantes, de créer des désordres au-delà de ses frontières. J'ajoute, a dit le ministre, que tout ceci ne peut être ultérieurement toléré par l'Italie. La neutralité de la Grèce est devenue de plus en plus une pure et simple apparence. »

« Le gouvernement italien a, par conséquent, pris la détermination de demander au gouvernement grec comme garantie de la neutralité de la Grèce et comme garantie de la sécurité de l'Italie, la faculté d'occuper par ses forces armées pour la durée du conflit actuel avec l'Angleterre, certains points stratégiques du territoire grec. »

« Le gouvernement italien demande au gouvernement grec de ne pas s'opposer à cette occupation et de ne pas entraver le libre passage des troupes destinées à l'occupation. Le gouvernement italien demande au gouvernement grec de donner immédiatement aux autorités militaires les ordres nécessaires pour que cette occupation puisse s'effectuer d'une manière pacifique. Si les troupes italiennes devaient rencontrer des résistances, ces résistances seraient broyées par les armes. Le gouvernement grec assumera la responsabilité des conséquences qui en découleraient. »

« J'ai répondu, dit M. Metaxas, au ministre italien que je considérais le contenu de cette communication et son caractère d'ultimatum comme une déclaration de guerre de l'Italie contre la Grèce. »

« Le ministre italien a répondu que le mouvement des troupes italiennes commencerait à 6 heures du matin. »

« J'ajoute pour votre information que la

Grèce résistera avec toutes ses forces à l'invasion italienne. »

Les forces de la Grèce

Il y a un an, l'armée grecque comprenait 4 corps d'armée, 12 divisions d'infanterie, 2 brigades de cavalerie. L'infanterie est composée de 23 régiments et 8 bataillons formant un corps, d'un régiment et de 2 bataillons d'Evzones (infanterie légère). La cavalerie est formée de 4 régiments, l'artillerie de 8 et de 3 groupes d'artillerie de montagne formant corps, de 2 régiments d'artillerie de campagne, d'un régiment et de deux groupes d'artillerie lourde. Le génie comprend deux régiments de pionniers, un régiment de télégraphistes, un régiment de troupe de chemin de fer, un bataillon de pontonniers, un escadron de génie monté. Le train comprend 8 sections d'automobiles, 3 parcs d'automobiles.

L'effectif de paix de l'armée comprend 5010 officiers et 48,048 hommes.

La marine grecque possède deux cuirassés de ligne, le « Lemnos » et le « Kilkis », un croiseur mouilleur de mines, le « Hellé », un croiseur-cuirassé, le « Georges Avenoff » modernisé, 12 contre-torpilleurs, 9 torpilleurs, 6 sous-marins (totalisant 52,998 tonnes), plus de 17 canonnières, dragueurs de mines, etc. L'effectif de la marine est de 757 officiers, 1802 sous-officiers et 6859 hommes.

Chaque citoyen grec est astreint au service militaire depuis le 1er janvier de l'année où il atteint 21 ans, jusqu'au 1er octobre de l'année où il accomplit 50 ans. La durée du service actif est de 14 mois de 19 dans la première réserve et de 8 dans la seconde.

Il semble que l'armée grecque espère pouvoir résister sur la « ligne Metaxas », dont la construction a été commencée en 1930 et qui a été renforcée dernièrement le long de la frontière d'Albanie. Ces fortifications ont surtout été établies en vue de barrer les quelques routes qui traversent la région frontalière.

Le bombardement de Patras

Dès la déclaration de guerre, l'aviation italienne a bombardé différents objectifs grecs. Le ministère de la sûreté publique grecque annonce que le bombardement aérien de Patras a fait 50 tués et 100 blessés, parce que la population, ne se conformant pas aux instructions de la défense aérienne, préféra assister aux phases du bombardement.

Une nouvelle tournée de personnalités déçues de la nationalité française

Le Conseil des ministres s'est réuni mardi après-midi, à Vichy. Le garde des sceaux a présenté à l'approbation du Conseil, une liste de 23 personnes qui, ayant quitté le territoire national dans des conditions déterminées, ont été frappées de la déchéance de la nationalité française. Parmi ces noms, on retient: M. Alexis Léger, ex-secrétaire du ministère des affaires étrangères et grand offi-

cier de la Légion d'honneur, M. Georges Pollock, ancien directeur de l'« Agence économique et financière », M. Jacques Epstein, administrateur du journal « L'ordre », Mme Vera Koretzky dite Vera Korene, sociétaire de la Comédie Française, M. Pierre Lazareff, ancien chef d'information au journal « Paris-Soir », M. Claude Lévy, maire d'Orléans, M. Henri Torres, avocat, ancien député, M. P.-L. Weiler, industriel.

Les événements

La roi d'Angleterre au roi de Grèce

Le roi Georges d'Angleterre a adressé au roi de Grèce et au peuple hellénique le message suivant:
« Dans cette lutte, nous sommes à vos côtés. Votre cause est la nôtre. Nous voulons combattre un ennemi commun. Il est hors de doute que de grandes épreuves nous attendent, mais nous voulons les supporter avec résolution, dans la certitude de la victoire finale des forces croissantes des peuples libres. L'espoir est justifié que nous approchons du moment où la force de l'agresseur diminue alors que la nôtre s'accroît. Vive la Grèce et son chef, vive le roi des Hellènes! »

NOUVELLES RESUMEES

L'état-major hellénique annonce que c'est un sous-marin italien qui torpilla le croiseur grec « Helli », le 15 août 1940, et que la preuve en est apportée par les morceaux des torpilles qui sont d'origine italienne. Le fait n'avait pas été communiqué jusqu'ici officiellement pour des raisons d'opportunité politique, qui ont cessé d'exister aujourd'hui.
— Le gouvernement de Vichy a décrété la création d'une police d'Etat et la revalorisation du corps préfectoral.
— En Italie il a paru des manifestes où sont affirmées les revendications italiennes. Elles portent sur la Corse, Tunis, Nice, la Savoie et Djibouti, en ce qui concerne la France. Malte et Suez en ce qui concerne l'Angleterre.
— La P.S.M. apprend que les autorités fédérales ont l'intention d'augmenter, dans une proportion notable, la ration de beurre pour le mois de décembre.

Confédération

PAIN DE DEUX JOURS ET SUPPRESSION DES PETITS PAINS SUCRES

(Comm.) Par ordonnance du 23 octobre 1940, l'office fédéral de guerre pour l'alimentation a renforcé les prescriptions interdisant la vente de pain frais. Dès le 4 novembre, on ne pourra vendre que du pain fabriqué l'avant-veille et auparavant. Les petits pains pourront être vendus le lendemain du jour de leur fabrication et certains types de pâtisserie et gâteaux pourront être vendus frais. Cette réglementation met un terme à la vente, à l'état frais, des articles de petite boulangerie contenant du sucre, de la graisse et des œufs.

UN DRAME A RENENS

Après une discussion provoquée par la jalousie, un employé aux CFF de la gare de Renens, nommé Blaser, a tiré un coup de revolver dans le dos de sa femme, alors qu'elle se habillait, mercredi matin à 6 h. 30. Blessée dans la région des reins, Mme Blaser se réfugia chez un voisin, puis elle fut transportée à l'hôpital cantonal, à Lausanne. Le meurtrier a été arrêté à son domicile. Ce couple, désuni a deux fillettes de 13 et 15 ans.

RETABLISSEMENT DES COMMUNICATIONS FERROVIAIRES FRANCO-ITALIENNES

La direction des chemins de fer de l'Etat, italien communique qu'à partir du 1er novembre, quelques communications pour les voyageurs seront reprises à destination de la France. Les services Milan-Turin-Lyon et Rome-Turin-Paris reprendront leur activité.

RELATIONS POSTALES AVEC LA GRECE

On communique, de Berne, ce qui suit, au sujet du trafic postal avec la Grèce:
Ensuite de l'état de guerre entre l'Italie et la Grèce, les relations postales avec cette dernière sont interrompues. Les objets de correspondance à destination de la Grèce, doivent, pour l'instant, être retenus par le bureau d'échange de Chiasso, qui les renverra aux déposants si une possibilité d'expédition ne se présente pas prochainement. Quant aux colis postaux, il est recommandé d'en suspendre l'expédition déjà maintenant, car ces envois ne pourront vraisemblablement pas être acheminés à destination dans un délai rapproché.

UN COMMERCE CLANDESTIN

On a découvert, récemment à Berne un commerce illégal de cartes de rationnement de la benzine. Un jeune employé du bureau fédéral de rationnement pour transport par camions automobiles avait complaisamment donné quelques cartes de rationnement à une connaissance qui, par la suite, lui en soustra plus de 8000. Avec la collaboration de gens sans aveu, ce maître-chanteur monta de la sorte, une organisation commerciale qui vendait au prix fort des cartes de rationnement aux automobilistes privés de benzine.

L'affaire fut découverte par un fonctionnaire de la section de la production d'énergie et de chaleur, qui acheta un de ces bons. Il fut possible de s'emparer des principaux responsables qui se trouvent actuellement en prison préventive. Les automobilistes qui s'étaient procuré de ces cartes ont été dénoncés. L'employé du bureau de rationnement s'empara d'une partie des bons destinés aux camions.

MORT DE LA DOYENNE DE SUISSE

On annonce la mort survenue dans sa

106me année, de Mme Elisabeath Siegrist-Muller, la plus vieille femme de Suisse. La mort ne l'a pas surprise dans son lit mais sur les escaliers du corridor de la maison, où elle s'était assise.

Canton du Valais

BRIGUE — Un enfant contre une moto

Sur la route du Simplon, à la sortie du village, un enfant de 9 ans, le petit Jos. Bittel, est venu se jeter contre une motocyclette conduite par M. Blatter, de Brigue, qui circulait sur l'avenue. L'enfant a été contusionné. Sa vie n'est pas en danger.

BRIGUE — La neige

Le général Hiver a présenté sa carte de visite aux habitants de la région de Brigue. Fort heureusement, le soleil est revenu et la température s'est radoucie.

VIÈGE — Achat de bétail

Une commission d'achat du Reich allemand a procédé, l'autre jour, à l'achat d'une certaine quantité de pièces de bétail.

STEG — Nomination

En remplacement de M. J. Werlen, décédé, M. Albert Jossen a été nommé membre du Comité de l'Association suisse des instituteurs catholiques. Le nouvel élu était inspecteur scolaire et curé à Steg-Hothen.

TOURTEMAGNE — Tragique accident

Un tragique accident est survenu, mercredi après-midi, à la forêt où M. Alfred Jäger était allé abattre du bois. Un tronçonneau l'écrasa. Sitôt après, le malheureux succomba à ses blessures. Le défunt était âgé de 51 ans et laisse une veuve et deux enfants.

LOECHE-VILLE — Marché au bétail

Le marché habituel a connu une grande animation malgré les prix un peu élevés. Il a été vendu 190 pièces de bétail.

BRIGUE — Le nouveau préfet

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Etat a nommé M. Armand Pacozzi préfet du district de Brigue. M. Aloys Gertschen, président de Naters, a été nommé sous-préfet.

SIERRE — La situation du canton

Avec le talent oratoire qu'on lui connaît, M. le conseiller d'Etat Oscar de Chastonay, notre énergique grand Argentier, a parlé, à l'Hôtel Terminus, mercredi soir, devant un nombreux auditoire, de la situation économique et politique du Valais.

SAVIESE — Accidents à la forêt

Alors qu'ils travaillaient pour le compte de la Commune, dans la forêt, deux ouvriers ont été blessés. M. Pierre Héritier a eu des côtes cassées et son camarade Jos. Jollien, souffre d'une fracture de jambe. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital régional de Sion.

Occupés également pour le compte de la Commune à une coupe de bois, des ouvriers laisseront choir une pierre. Celle-ci atteignit à la tête Mlle Ange Debons, 30 ans, si grièvement que la pauvre femme ne tarda pas à succomber.

CONTHEY — Malheureux coup de feu

En se promenant dans une vigne aux alentours de Conthey, Denis Roh, de Premplaz-Conthey, a été atteint par la décharge d'un fusil de chasse d'un de ses voisins qui l'avait pris pour du gibier. Sérieusement blessé, le malheureux promeneur fut transporté à la Clinique du Dr Germainier où une intervention chirurgicale a été nécessaire pour extraire les balles.

BOUVERET — Remerciements

La Direction de l'Institut des Sourds-muets et arriérés se fait un devoir d'exprimer par la voie de la Presse, ne pouvant le faire individuellement, sa reconnaissance profonde à la population du Centre du Valais, allant de Fully à Sierre, pour les nombreuses et multiples caisses de fruits, poires, pommes et légumes offerts si généreusement et avec tant d'empressement pour nos petits infirmes.

Le Christ qui, dans son passage sur la terre, a toujours eu une attention particulière pour les enfants et spécialement pour les plus pauvres d'entre eux ne peut que bénir du Haut du Ciel ce geste de charité envers ses petits amis et c'est à Lui que nous demandons de récompenser en notre nom, nos généreux bienfaiteurs.

La Direction de l'Institut du Bouveret.

CEUX QUI S'EN VONT

— On a enseveli à Sion, Mlle Mathilde de Sépibus, la dernière survivante des Demoiselles de Sépibus, bien connues en son temps.
— On rendra les derniers honneurs, le jour de la Toussaint, à St-Léonard, à Mme Isabelle Fardel, mère du Rd vicairé de Val d'Iliez, M. l'abbé Othmar Fardel.
— A Monthey, est mort à l'âge de 47 ans, M. Victor Buttet, négociant.
— A Saillon, vient de mourir, à l'âge de 26 ans seulement, Mme Augusta Chesaux-Joris.

COURS PROFESSIONNELS POUR LES APPRENTIS

Les cours professionnels des apprentis s'ouvriront dans la semaine du 3 novembre. Les localités et les jours fixés pour chaque pro-

fession seront publiés au « Bulletin officiel » du 1er novembre.

LA PLUS HAUTE GALERIE D'EUROPE CONTRE LES AVALANCHES

Pour la prochaine saison d'hiver, le chemin de fer du Gornergrat atteindra la station de Riffelberg, située à 2585 m. d'altitude. Pour écarter tout danger d'avalanches, on a construit une galerie de 770 m. de longueur. La direction des travaux a été confiée à M. l'ingénieur P. Schneller. A la fin octobre, cette galerie, qui est la plus longue d'Europe, en son genre, sera achevée dans sa majeure partie. Les frais de construction s'élèvent à 450,000 frs. dont 130,000 sont couverts par la Confédération et 50,000 par le canton et la commune.

ASSOCIATION POPULAIRE CATHOLIQUE

On nous écrit: Le Comité cantonal de l'A. P. C. s'est réuni dimanche au Prieuré de Martigny, sous la présidence de M. Marcellin Fracheboud, assisté de M. l'abbé Praz, Rd. curé de Chamossin.

Après avoir liquidé un ordre du jour intéressant, sur lequel nous reviendrons, il a entendu un rapport sur les Missions Intérieures qui a donné lieu aux conclusions suivantes:

Le Comité de l'A. P. C., considérant: que les Missions Intérieures sont l'œuvre capitale de l'Association populaire catholique, que des milliers et des dizaines de milliers de Valaisans disséminés dans les autres régions de la Suisse doivent aux Missions Intérieures la conservation de la foi, leur bonheur temporel et leur salut;

que le diocèse de Sion possède quelques paroisses de la Diaspora soutenues par les Missions Intérieures: Aigle, Bex, Leysin, Roche, Montana-Station et Naters (pour les Italiens);

que la contribution du diocèse, ces dernières années est nettement insuffisante (à l'exception de la paroisse de Sion à la générosité de laquelle il faut rendre hommage); prie respectueusement les Rds desservants des paroisses de bien vouloir rappeler la quête du jour de la Toussaint en faveur des Missions Intérieures et de la recommander par quelques mots d'explication; invite tous les catholiques du diocèse à faire acte de générosité pour cette œuvre religieuse et patriotique par excellence.

Souvenons-nous de ces paroles de l'apôtre St-Paul: « Faisons du bien à tous, mais particulièrement à nos frères dans la foi. »

Aucune œuvre de charité n'est plus propre à attirer sur notre patrie la protection divine et chacun sait ou doit savoir combien nous en avons besoin.

LES BILLETS DU DIMANCHE SERONT VALABLES LE VENDREDI SOIR

La fermeture des bureaux et ateliers dès le vendredi soir par suite de la nécessité d'économiser le combustible, a eu pour conséquence de permettre à nombre de personnes de partir déjà le vendredi soir pour la pratique de leurs sports favoris. Tenant compte de cette situation nouvelle et pour répondre aux vœux émis de divers côtés, la direction générale des CFF, d'entente avec les chemins de fer privés, a décidé d'étendre la validité des billets du dimanche au vendredi après-midi dès 17 heures. Un communiqué qui sera publié très prochainement renseignera sur les modalités de cette innovation.

Celle-ci sera certainement fort bien accueillie par le public qui aura ainsi la possibilité de bénéficier des billets du dimanche dès le vendredi après-midi à partir de 17 heures.

FOIRES DU MOIS DE NOVEMBRE

Brigue, le 21; Loèche-Ville, 16; Martigny-Ville, 11; Monthey, 13; Naters 9; Rarogne 10; Sion, les 18; Sion, les 2, 9 et 16; Stalden, 11; Viège, le 12.

CONSOMMÉ PUR....

Le « DIABLERETS » est apprécié, non seulement comme apéritif, mais aussi comme digestif.

Alors que tout le monde vous quitte

Togal reste fidèle!

Qui ne connaît pas les malaises provenant des refroidissements, de l'influenza, des fièvres grippales et autres? Qui n'a jamais été atteint de maux de tête, de névralgies, de maux de dents et de migraine? Heureux celui qui en est de tout temps épargné, mais combien peu sont-ils! et toi? Pourquoi traînes-tu si longtemps ces maudites souffrances? Pourquoi es-tu inconsolable? Pourquoi ne mets-tu pas un terme à tout cela? Après la pluie, le beau temps!

Togal est un bon soutien dans les difficultés. Dès les premiers indices de refroidissement et de fièvre, Togal agit rapidement et de façon préventive. Même les cas invétérés et chroniques sont parfois traités avec succès si l'on prend consciencieusement les tablettes Togal! L'efficacité ne s'atténue en rien, Togal reste Togal! Il est d'une action rapide, il emporte les douleurs, il amène le bien-être. Faites immédiatement un essai! Dans toutes les pharmacies, Fr. 1.60.

LOTÉRIE ROMANDE
17^{ème} TRANCHE
26.556 gagnants de plus!
au minimum 2 billets gagnants sur 10

Pour la Maison des Petits Français

Certes, l'hiver s'annonce à nous sous des couleurs plutôt sombres. Chacun de nous regarde avec quelque anxiété devant lui, se demandant peut-être comment il résoudra les problèmes du chauffage de l'alimentation, de l'habillement se demandant comment tout cela va finir. On gémit quelque peu sur le seuil des épiceries, on s'interroge sur la hausse probablement vertigineuse des impôts. Mais veut-on bien convenir cependant que nous ne manquons de rien, que nous ne nous privons de rien, que nous ne savons pas encore d'expérience que le pauvre vieux monde est secoué dans sa chair comme jamais il ne le fut au cours de son histoire.

De cette humanité qui souffre, nous parvenons parfois quelques cris déchirants. Merveilles Polonais ou Finlandais, détresse de ces millions de réfugiés sans feu ni lieu, errant comme des loups traqués par la faim, tous ceux-là que la famine et le froid achèveront peut-être cet hiver.

Le cœur se serre à l'évocation de ces misères bouleversantes. Pense-t-on bien que ce sont de pauvres êtres comme nous, séparés des leurs, sans nouvelles de qui que ce soit, abandonnés à tous les hasards mauvais d'une existence sans ressource?

Et si nous pensons qu'il y a parmi ces malheureux des centaines de milliers d'enfants, de pauvres petites créatures qui ne devraient connaître que les sourires et les tendresses maternels, jetés, nus, dans le chaos d'une débâcle inimaginable, alors, les larmes nous montent aux yeux et nos soucis nous paraissent misérables à côté de ces déchéances.

Pauvres petits de Belgique, de Hollande et de France, abandonnés, marqués souvent comme des animaux dans des camps inhumains, pleurant de faim, de tristesse et de froid, y a-t-il parmi nous quelqu'un qui ne désire pas les secourir?

Le plus urgent est de leur assurer un abri pour l'hiver. Nous pensons surtout aux petits Français qui sont plus près de nous, que nous pouvons atteindre plus efficacement. C'est notre élémentaire devoir de faire tout ce que nous pouvons — et nous pouvons beaucoup si nous le voulons — pour soulager en quelque mesure d'immenses détresses.

Un peu partout, en Suisse, des âmes généreuses se sont mises à l'œuvre pour recueillir des fonds qui permettront d'édifier des maisons où les soins les plus élémentaires pourront leur être prodigués.

La Suisse reste ainsi fidèle à sa vocation de générosité. Mais sachons voir qu'il serait inhumain de fermer les yeux et de se faire quand une visible bénédiction nous permet encore de soulager les misères d'autrui.

Le Valais se doit d'agir à son tour. Il faut que nos enfants sachent que des petits comme eux sont misérables. Il faut que les mamans s'alarmant de la peine qui étirent des petits comme les leurs, il faut que nous tous nous prenions conscience de la nécessité urgente où nous sommes d'être humains.

A l'exemple de quelques-uns de nos amis Vaudois, nous demandons à tous les Valaisans de nous verser leur obole pour les petits Français réfugiés. L'argent que nous recueillerons sera affecté, on le répète, à l'édification d'abris, en France non occupée et surtout à la frontière des deux Frances. Quelle joie sera la nôtre le jour où nous apprendrons que nous aurons sauvé de la mort quelques pauvres petits sans nos soins condamnés!

Nous ouvrons donc une souscription en faveur de la Maison des petits Français réfugiés. Soyons généreux. Montrons-nous un peu dignes de l'immense faveur que la Providence nous a jusqu'ici accordée.

Au nom du Comité d'initiative:

Mec Zermatten.

Ajoutons que ce Comité d'initiative comprend: Mmes Oscar de Chastonay, à Sierre; Cyrille Pitteloud, à Sion; Alphonse Orsat, à Martigny; Maurice Delacoste, à Monthey, et Mlle Yolande de Cocatrix, à St-Maurice, ainsi que MM. Poncet, Rd curé de St-Maurice, Maurice Zermatten, André Marcel, Georges Haenni, à Sion, et Paul Monnier, artiste peintre à Sierre.

Les dons peuvent être adressés au Comité valaisan pour la Maison des petits Français, Cpte de ch. postaux No 11c 1970.

Instruction militaire préparatoire

Afin d'éclairer les citoyens sur la votation du 1er décembre, le Comité d'action suisse en faveur de l'instruction militaire préparatoire avait convoqué, lundi dernier, à 15 h., à l'Hôtel de la Planta, à Sion, une assemblée devant permettre la création d'un comité valaisan de propagande.

Sous la présidence de M. le conseiller national Joseph Escher, l'assemblée, comprenant une vingtaine de personnes, a écouté avec un vif intérêt l'exposé du président qui déterminait le processus des débats des Chambres fédérales aboutissant au referendum et finalement à la votation populaire du 1er décembre. On sait que cette loi avait été acceptée par 17 voix contre 7 et à l'unanimité au Conseil national.

Après l'exposé de M. Escher, M. Crittin (qui, avec le président, fait partie du Comité suisse d'action en faveur de la loi) prit la parole à son tour pour développer le sujet et apporter les arguments devant détruire les objections des adversaires de la loi.

M. Crittin sut convaincre les plus sceptiques et sa conférence fut chaleureusement applaudie.

De nombreuses personnalités présentes prirent part à la discussion: M. Charles Bertrand tint à mettre au point l'organisation des cours d'instruction militaire préparatoire par les sociétés de gymnastique, de tir et militaires.

M. le préfet Prosper Thomas, de Saxon, profita de l'occasion pour démontrer l'utilité du sujet pour le Valais.

M. Henri Charles fit ressortir la différence qui doit exister entre le sport de compétition et celui qui comprendra le nouveau programme d'instruction militaire.

On entendit encore M. Ch. Haegler, de St-Maurice, le colonel Edm. Giroud, cdt du Rgt 6 et M. le Dr W. Ebener, auxquels M. Escher sut donner entière satisfaction pour les diverses questions qui lui furent posées.

L'assemblée étudia alors les meilleurs moyens de propagande à utiliser pour faire aboutir la loi. On procéda à la nomination d'un Comité d'action pour le Valais.

Ce comité est composé comme suit: MM. Joseph Escher, président; Cam. Crittin, vice-président; Prosper Thomas, préfet; colonel Marc Morand, président de Martigny; colonel Edm. Giroud, président de Chamossin; capit. Pignat, président de la Sté cant. des tireurs, et Blötzer, capitaine à Viège. Ce comité pourra être élargi afin d'englober chaque district du canton.

Avec de tels ouvriers, la moisson sera grande dans les champs du plus ardent patriotisme helvétique.

L'assemblée a été honorée de la présence de M. Albano Fama, conseiller d'Etat, chef du Département militaire et de M. Théo Schnyder, ancien président du Grand Conseil.

Ford Taunus 7 P. S.
La dernière création

FERMETURE DES ETABLISSEMENTS ET MAGASINS

En application des prescriptions fédérales, concernant l'économie des combustibles solides et liquides, le Conseil d'Etat du canton du Valais vient de porter un arrêté, restreignant les heures d'ouverture et de fermeture des magasins et commerces de toute nature, des établissements publics, (cafés, restaurants, tea-rooms, pensions, etc.), des cinémas et de tous les établissements et lieux de travail publics ou privés.

Aux termes de cet arrêté, les magasins et commerces de toute nature ne doivent pas s'ouvrir avant 8 heures 30; ils fermeront à 19 heures au plus tard. Ils resteront également fermés le dimanche et les jours fériés légaux.

Un horaire spécial a été prévu pour les boucheries et charcuteries, les laiteries, les boulangeries et pâtisseries, les salons de coiffure, magasins de tabac et kiosques à journaux.

Le colportage à domicile ou sur la voie publique est interdit pendant les heures de fermeture des magasins.

Les établissements publics (cafés, restaurants, tea-rooms, pensions, etc.), ainsi que les salles de divertissement, de réunion ne peuvent s'ouvrir avant 9 heures et doivent fermer à 23 heures. Les cinémas peuvent être exploités de 17 à 23 heures les jours ouvrables et de 15 à 23 heures les dimanches et jours fériés. Ils resteront complètement fermés un jour par semaine.

Tous les établissements et lieux de travail publics ou privés seront fermés du samedi à 0 heure au dimanche à 24 heures, soit pendant 48 heures consécutives.

Les contraventions à ces dispositions seront punies d'amendes et de réductions ou suppressions de combustible.

Pour plus de précisions, les intéressés consulteront le « Bulletin officiel », du 31 octobre 1940, dans lequel sont publiés les prescriptions fédérales et l'arrêté cantonal précités, ou se renseigneront auprès des autorités communales.

Office cant. de l'Economie de guerre.

A l'occasion des Foires:

Pour être bien servis, n'hésitez pas à faire vos achats aux

MAGASINS GEROUDET-SION

C'est une ancienne et bonne Maison qui vous donnera entière satisfaction



Soutenez l'action pour le Noël du soldat 1940

Chronique sédunoise

Belle soirée militaire

Les artistes du Service des Loisirs de la Br. Mont. 10 ont donné, mercredi soir, à l'Hôtel de la Paix, une grande soirée tant musicale, théâtrale que bouffonne.

Un auditoire d'élite composé d'éléments civils et militaires faisait chorus dans la salle, devenue presque trop petite en la circonstance. En guise d'ouverture de rideau, c'est le comique — toujours apprécié — Jean Badès qui, par un boniment plein de sel et d'esprit, se présente une fois de plus avec sa verve intarissable.

L'orchestre PC 10, au rythme endiablé, fait entendre deux marches légères, puis cède le plateau au baryton René Rachet qui interprète un air de Paganini et son fameux « Figaro » du Barbier de Séville qui lui est familier.

Les 2 Adams, acrobates fantaisistes, relevant un peu du Music-hall, enchantent par leurs productions spectaculaires.

La très gracieuse Simone Sigal leur succède. Très sympathique dans une petite robe folklorique, elle chante quelques airs populaires avec intonation et mimique. « Les noces de la vieille » et « Marinette », de J. Dalcroze, charmèrent l'auditoire.

Gloor et Blanchet, duettistes de l'accordéon, atteignent un ensemble si homogène avec leurs accordéons que, lorsqu'ils jouent une « Czardas » ou « Poète et Paysan », l'on croirait entendre un ensemble orchestral.

Mme Lucy Berthrand-Béranger, soprano de l'Opéra comique, exécute avec talent un fragment de « Carmen » et dans un duo avec Gachet, plait au public mais se répète un peu à notre humble avis, que ce soit dans un extrait de la « Fille de Mme Angot » ou dans le duo de Bettina et de Pipa « Le sens lorsque je t'aperçois » tiré de la Mascotte.

Il faut encore citer Blockson dans ses prestidigitations merveilleuses qui étonne et ravit. Le comique Tou-tims, un peu raide et

lourd parfois. Les Méreaux sont deux acrobates vertigineux. Ils soulèvent des tonnerres d'applaudissements. Leur numéro est parfois risqué mais toujours réussi.

Après ce spectacle, digne d'un kursaal de Genève ou d'ailleurs, il y eut bal. L'entrain fut donné par l'Orchestre PC 10, au cours duquel l'excellent pianiste et accordéoniste pour bals « Freddy » mit tout son ardeur pour donner le maximum de gaieté dans cet atmosphère de rire si bien préparé. g. g.

TRIBUNE LIBRE

Les prix de la vendange

Sous la responsabilité de son auteur nous enregistrons les doléances suivantes:

Nous apprenons que MM. les marchands de vin ont fixé, samedi dernier, les prix qu'ils entendent payer pour la récolte 1940.

Ces MM. n'ont pas encore osé les publier, car ils se rendent très bien compte que ces prix sont une provocation à la face du courageux vigneron valaisan. Ils vont de fr. 35.— la brantée pour les Sion, à fr. 28.— pour les Fully, etc.

Une fois de plus, les viticulteurs seront joués et frustrés, et leur indignation légitime à le droit, cette fois-ci, de ne connaître aucune limite.

Pas un seul litre de moût ne s'est vendu à Sion, cet automne, en-dessous de fr. 1.— le litre. Chacun sait que sur les 39, nos marchands ont réalisé de coquets bénéfices; les 40 donneront encore davantage.

Qu'attendons-nous, vigneron, pour réagir contre cette exploitation. En bloc, nous devons refuser d'accepter le règlement de nos vendanges sur ces bases de misère et en bloc également, nous devons, dès l'année prochaine, adhérer aux Caves Coopératives en laissant les profiteurs de notre sueur faire fonctionner leurs pressoirs à vide.

Un vigneron.

Service postal

La Poste nous communique qu'elle sera ouverte vendredi, jour de la Toussaint, de 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 pour le retrait du courrier postal. Par contre, il n'y aura pas de distribution à domicile, ce jour-là.

Une nouvelle alerte!

(Avant)

Dimanche y' aura une alerte!
Qui déchirera le ciel sédunois...
A 15 heures.. Tonnerre de Brest!...
Sans quart d'heure sédunois!

On clouera au poteau
Saucisses et jambonneaux,
Fromages et lapereaux,
Salamis et p'têtre dindonneaux...

(Pendant)

A 15 h. votre cœur fera Boum-Boum,
Au Café du Gd-Pont, j'en ai mal!
A coups de balles Doum-Doum?
Non. Seulement avec les lots de la Choral.

Tandis qu'au céleste plafond
La sirène jetera sa chanson biguine
Tu crieras: « Quinell »
Ou bien: « Carton! »...

(Après)

Puis, à 23 heures,
Lorsque tu auras fait ton beurre
Tu diras: « Charretten!... »
Je voudrais bien qu'elle recommence,
l'« Alerte ». (Pic-Pic).

ATELIER DE COUTURE

R. AMHERDT
Rue des Bains — SION
Travail soigné Prix modérés.

Blessé en jouant

Le jeune Kapfer jouait avec des camarades dans la cour de l'école lorsqu'il fut bousculé et renversé. Il se fit un trou à la tête et dut être transporté à l'Hôpital pour se faire panser.

On ne saurait assez recommander à notre jeunesse parfois trop bruyante de modérer ses jeux à des exercices plus inoffensifs.

Avez-vous une mauvaise Permanente?
Faites-la réparer chez Mme GENDRE

Institut CLÉO, Avenue de la Gare

Les plus belles permanentes garanties
Prix modérés Téléphone 2,21,32

SERVICES RELIGIEUX

Vendredi 1er novembre

Solennité de la Toussaint

A la cathédrale. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h. 1/2 messes basses. 7 h. messe basse, communion générale. 8 h. 1/2 messe chantée, sermon allemand. 10 h. grand'messe pontificale, sermon français. 11 h. 1/2 messe basse.

Le soir. — 3 h. vêpres pontificales de la fête, suivies des vêpres des morts, procession au cimetière, sermon français, absoute, bénédiction à la cathédrale.

Samedi le 2: Fête des morts

8 h. 1/2 grand'messe pontificale.

Dimanche le 3 novembre

Mêmes services religieux que le 1er novembre. — Le soir: 4 h. vêpres; 6 h. chapel et bénédiction.

EGLISE ÉVANGÉLIQUE REFORMÉE

Dimanche 3 nov.: 9 h. 45, Culte, Ste-Cène.

PHARMACIE DE SERVICE

Vendredi 1er nov.: FASMEYER

Dimanche, 3 novembre: DARBELLAY.

DANS LES SOCIÉTÉS

U.S.F.A. — Dimanche 3 novembre, sortie avec la section de Martigny: « brisolée » aux Rappes sur Martigny. Inscriptions chez Mlle Elvire Varone, Grand-Pont.

Harmonie Municipale. — Jeudi 31, à 20 h. 30, répétition générale. Présence indispensable.

Chœur mixte de la Cathédrale. — Demain Toussaint, messe à 10 h. Office pontifical. Après les vêpres, à 3 h. 45, au cimetière, près de l'Oratoire.

Lundi, 3 nov., pas de répétition, la prochaine: jeudi.

FOOTBALL

Sion Vétérans-Vevey-Sports Vétérans

Dimanche prochain, 3 nov., le public sédunois aura l'occasion d'assister à une belle rencontre de football. En effet, les « Vieux » du F. C. Sion recevront au Parc des Sports l'excellente équipe des Vétérans du Vevey-Sports.

Les visiteurs, qui disputent le championnat vaudois des Vétérans, présenteront une équipe déjà en bonne forme.

Les locaux n'auront certainement pas la tâche facile.

L'équipe se présentera dans sa plus forte formation. On verra avec plaisir les Albrecht, Gaillard, de Kalbermatten, Amez-Droz, Emmel, Mutter, Tavernier, Imboden, etc.

Donc, tous au Parc des Sports, dimanche, 3 novembre.

Ce beau match sera précédé d'une rencontre amicale entre les deux équipes Juniors du F. C. Sion. E. G.

Mme V. O. MARIETHOD

Représentant de A. MURTH S. A.

Pompes funèbres catholiques de Genève

Rue du Rhône SION Téléphone 2.17.71

Cercueils - Couronnes

ARTICLES FUNÉRAIRES

Démarches gratuites



un apéritif apprécié
un digestif agréable

pris au siphon,

une boisson rafraîchissante

Chaussures Mariéthod

Grand-Pont, Sion

Escargots du Valais

Fr 1.- la douz.

MACHOUD. Café-Restaurant des Sports - SION



Préservez-vous
du froid

en achetant

vos chaussons fourrés, très chauds, vos pantoufles, vos snow-boots, vos socques: modèle doublé peau de mouton ou feutre.

Notre assortiment est immense. Nos prix sont les plus bas.

Chaussures CLAUSEN - Sion

Fernand Stöckli, successeur

Service de coupe

Toutes coupes fr. 1,50; montage et 1er essayage fr. 3.—. Mme Jane Baechler, Dt-Blanche.

A LOUER

app. 4 chambres, tout confort, bien situé.

S'adresser au bureau du journal

On demande

Vache

en hivernage. Bons soins Pralong Arthur, Les Ronquoz, Sion.

Piano d'étude, en bon état

A vendre

Prix fr. 60.—, ainsi que vitrines pour magasin. S'adresser au journal.

PERDU

une montre. La rapporter contre récompense chez Bardonnet, Sion.

Magasin de la place

cherche jeune fille

active et débrouillarde comme

APPRENTIE

Se présenter au

Magasin GONSET S.A., SION

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes

Jeune fille

parlant les 2 langues, présentant bien, cherche place de suite dans tea-room ou chez médecin, dentiste, etc., pour réception. Offres à Publicitas Martigny, sous chiffres 495.

MINEURS-BOISEURS MANŒUVRES

sont demandés de suite. Se présenter aux Mines de Chandoline, Sion.

Si vous souffrez des pieds

adressez-vous en toute confiance à la spécialiste Mme Zahnd-Guay, de Vevey, pédicure-orthopédiste. Traite tous les maux de pieds.

Sion: lundi 4 nov., dès 8 h., Hôtel du Cerf.

Sierre: mardi 5 nov., dès 8 h., Hôtel Terminus.

Grand choix de supports et bas à varices. Prix intéressants.

Encore un...

Vélo anglais

3 vitesses Sturmey, carter bain d'huile. Prix intéressant.

GARAGE MODERNE, SION

Téléph. 2.17.30

Qui vendrait

ou échangerait contre marchandises images Saponia Nos 11 et 17?

S'adresser au bureau du journal

Gratuitement

dès ce jour au

31 décembre 1940

le journal sera adressé à tout nouvel abonné 1941, qui payera son abonnement lors de son inscription. (Fr. 9.— sans « Bulletin Officiel »).

La Maison Righini Chaussures „Aux Docks“

Mme Calpini-Moser, successeur, Sion

vous offre des marchandises de première qualité à des prix très avantageux UNE VISITE S'IMPOSE

POUR VOS MESSIEURS...

Beau choix en chemises ts genres, Cravates, sous-vêtement, chaussettes ville et sport

POUR VOS GARÇONNETS: chemises, tous vêtements, ceintures, cravates, casquettes et bœrets basques.

Mode Masculine

Mme B. ROSSETTI Av. Gare SION

Vêtements chauds

GILLOVERS — PULLOVERS — SOUS-VETEMENTS

SEURS AMACKER

PLANTA SION

Fiancés!

Avant d'acheter vos Meubles, exposez-nous vos goûts, vos désirs. Nous vous soumettrons, sans engagement, une étude. Grâce au fait que nous sommes fabricants, nous pouvons créer des meubles spéciaux, soit pour une seule pièce, soit pour aménager toute une villa, à des prix très avantageux.

Meubles

Reichenbach et Cie S. A., Sion

LE MEUBLE QUI PLAÎT

Parc des Sports - Sion

Dimanche 3 novembre, dès 14 heures 30

Vevey vétérans - Sion vétérans

Un match à ne pas manquer.

Vacher expérimenté

cherche place pour la saison d'hiver. S'adresser sous P. 5171 à Publicitas, Sion.

A LOUER

joli appartement, 3 chambres, confort. De suite ou à convenir.

S'adr.: bureau du journal.



Un sommeil d'enfant

est un bienfait inestimable. Heureux ceux qui se réveillent joyeux et pleins d'entrain pour accomplir leur tâche quotidienne. Ils ont certainement bien dormi.

Pour bien dormir et récupérer sûrement les forces que vous dépensez au cours d'une âpre journée de travail, prenez 2 à 3 cuillerées d'Ovomaltine dans une tasse de lait avant d'aller vous coucher.

Grâce à un procédé délicat de fabrication, l'Ovomaltine associe intactes toutes les substances nutritives des aliments naturels les meilleurs, tels que le malt, le lait, l'œuf et un peu de bon cacao.

Elle contient donc vivantes la lécithine du jaune d'œuf, la diastase, c'est-à-dire le ferment digestif du malt, les graisses, l'albumine du lait et de l'œuf.

Présentée sous forme de paillettes éminemment solubles et légères à tous les estomacs, l'Ovomaltine apaise, fortifie l'organisme et provoque la détente favorable au repos.

Prise le soir

L'OVOMALTINE

est le gage d'une bonne nuit!

En vente partout à 2 frs et 3 frs 60 la boîte

Dr A. Wander S. A., Berne

On cherche un

Représentant

pour la vente de produits alimentaires chez les particuliers pour la zone de Sion-Martigny. Bonne rétribution. Faire offre sous Case postale 52117 Sion.

Pommes de terre

A vendre quelques milliers de kgs de de consommation. S'adr. Ernest Roch, Pont de la Moige.

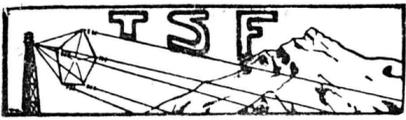
Les Banques de la Place de Sion

informent leur clientèle que, dès ce jour et en vertu des prescriptions de l'Autorité fédérale, leurs bureaux et leurs guichets seront fermés, en règle générale et jusqu'au 5 Avril prochain, les samedis toute la journée. Toutefois, ils seront ouverts les jours de foire, dans la matinée, mais seront fermés les lundis suivants, aussi dans la matinée.

Sion, le 29 octobre 1940.

Banque Populaire Valaisanne, Banque Commerciale de Sion; Banque de Sion, de Kalbermatten & Cie; Caisse d'Epargne du Valais, société mutuelle Banque Paul de Werra; Banque Cantonale du Valais.

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes.



Emissions de Sottens

Vendredi, 1er novembre
 7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Gramo-concert. 12.45 Informations. 12.55 Concert par l'Orchestre de la Suisse romande. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18 h. 00 Quatre motets, Benno Amman. 18.20 La chronique d'Albert Rheinwald. 18.30 Le carnet des anecdotes. 18.40 Les cinq minutes du foot-ball suisse. 18.45 Chronique de l'Office national suisse du Tourisme. 18.55 Récital de piano. 19.15 Informations. 19.25 Chronique fédérale. 19.35 Un reportage. 19 h. 40 Oeuvres de Mozart, Vivaldi et Haendel. 20.00 Concert par l'Orchestre de la Suisse romande. 20.45 Choral en mi majeur pour orgue, César Frank. 20.55 La lyre brisée. 21.15 Pour la Toussaint. 21.45 Informations.

Samedi 2 novembre

7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Chants du Pays. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 14.00 En marge de l'actualité. 14.10 Sprint. 14.15 Ensembles américains. 14.25 L'art du piano hors des chemins battus. 14 h. 50 Le savez-vous? 14.55 Récital d'orgue. 15.15 La musique à Fribourg. 15.35 Leçons de pédagogie et hygiène sportives. 15.45 Intermezzo. 15.50 La fanfare d'un bataillon de montagne. 16.20 Les Suisses méconnus. 16.30 Comment ils composaient. 16.50 Quelques mélodies. 16.59 Signal horaire, concert de musique légère. 17.30 Mélodies. 17.45 Pièces pour 2 pianos. 18.00 Communications diverses. 18.05 Cloches du pays. 18.10 Pour les petits enfants sages. 18.35 Symphonie des jouets, Haydn. 18.45 Familles romandes. 18 h. 50 Chez nous. 18.55 Micro... scopie. 19 h. 05 La chanson du vent. 19.15 Informations. 19.25 Echos d'ici et d'ailleurs. 20.00 Messe à la mémoire de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, R. Guignard. 20.15 La Passion des Martyrs d'Againe. 20.50 Orfeo, cantata per soprano, G.-B. Pergolesi. 21.10 L'invitation du poète. 21.35 Suite en do major, Erlebach. 21.45 Informations.

Un peu d'hygiène

Vous ne connaissez pas ce genre de thérapeutique. C'est qu'il est tout neuf et, partant, peu ou point connu.
 En vérité, il ne s'agit pas d'une nouvelle thérapeutique, mais plutôt d'un simple indicateur de santé. Ce n'est pas difficile: vous regardez vos ongles et selon leur forme, leur couleur, vous voyez comment vous vous portez.
 Voici pour la couleur: vos ongles sont roses? tout va bien. Ils sont brillants? la glande thyroïde donne trop. Pâles? votre sang est pauvre. Blancs? signe de scrofule. Rouges? craignez congestion et troubles cardiaques. Bleutés: circulation du sang mauvaise par suite du système veineux défectueux. Jaunes? tuberculose osseuse. Si, enfin, vos ongles ont des taches blanches, cela signifie déminéralisation organique, fatigue, anémie.
 Mais la coloration de vos ongles n'indique pas tout: d'autres signes peuvent intervenir, tels les bourrelets traversant les ongles dans leur largeur. C'est ainsi que, selon qu'ils sont sur les ongles du pouce ou des autres doigts, ces bourrelets signifient: sur le pouce, dépression mentale violente; sur l'index, attaque de goutte, éruption cutanée grave ou maladie du foie; sur le médium, dérangement intestinal, carie dentaire ou maladie des os; sur l'annulaire, crise cardiaque, troubles pulmonaires; sur le petit doigt, sécrétion de bile anormale et affection du larynx.

Savièse, adieu Automne!

EN SOUVENIR DU 20 OCTOBRE 1940

L'automne brillait dans toute sa magnificence et dans toute sa merveilleuse splendeur. Les pluies des dernières semaines, les premiers frimas, les rayons pâles, mais encore chauds d'un soleil craintif, engendrèrent un automne doux mais précoce. Les feuilles frappées le matin par les premiers froids se détachaient lorsque le soleil était monté haut dans le ciel et pleuvaient à grande pluie d'or des chênes puissants, des peupliers élancés, des cerisiers éblouissants ou des trembles timides, jonchant de milliers de paillettes éclatantes les chemins de campagne ou les sentiers des montagnes. Les gouttes de rosée du matin tombaient en retentissant sur les feuilles mortes ou brillaient en étincelles sur les prés en pentes, les vallons ou les bosquets sauvages.

J'allais partir... Je voulais goûter encore une fois dans toute son ivresse le charme de cette douce vision d'un paysage si cher à mon cœur. Je m'éloignai du village pour suivre le petit sentier bordant le torrent qui descend en cascade, des prés supérieurs. Tantôt à découvert, tantôt me perdant sous les tonnelles de branchages de chênes, de bouleaux ou de cerisiers sauvages. Le léger murmure du torrent m'enchantait. Plus je montais, plus le coup d'œil se multipliait. Je ne pouvais laisser échapper qu'un cri d'admiration en arrivant sur cette terrasse de bosquet et de pelouse où mes yeux ne se lassaient de parcourir ce superbe et ravissant tableau des montagnes et de ses vallées inclinées, bordé par des forêts prochaines et plus au fond par les hautes cimes toutes resplendissantes de lumière et de blancheur et dont les dernières corniches se perdaient dans une brume légère et bleuâtre. Les hauts sommets des montagnes valaisannes couronnés par les hautes neiges semblaient recouvertes d'un blanc linéol, comme on recouvre une jeune beauté mourante. Les ombres bleuâtres glissaient silencieuses et dépliées com-

me un léger voile de crêpe emplissant les vallées d'Hérens et de Nendaz. Les écharcures des plus hautes montagnes s'estompaient dans le lointain, tels les rideaux d'une sublime scène. La brume flottante et ouatée comme les flots d'une mer agitée venait se briser à mes pieds dans des ondulations souples et dociles, laissant apparaître les collines, les bosquets les plus élevés comme des îles enchantées, les versants des vallées à demi-noyées comme des caps ou des écueils sur un océan.

Ces murmures des torrents des montagnes, ce bruissement des vents dans le feuillage rutilant, ce doux clapotis des feuilles mortes en tombant, cette lumière mélancolique et envoiement, cet éblouissement, cette ivresse sans vertige, cette paix pastorale, cette immobilité me remuait l'âme jusqu'au fond... Cette nature où toutes les gammes et les nuances se diffusent, du jaune d'or au jaune cuivre ne révèle-t-elle pas les dernières ivresses d'une illusion qui s'évanouit? Comme la lampe avant de s'éteindre se rallume et avant d'expirer brille d'un éclat plus vif, cette nature agonisante accepte de mourir, mais comme meurent la jeunesse et la beauté, dans toute sa grâce et dans toute sa sérénité...

Une telle langueur de toute chose autour de moi, un tel climat, une telle jeunesse, cette fin d'arrière-saison, était une merveilleuse consonnance avec ma propre langueur. Je restai plongé dans une rêverie délicieuse. De temps à autre naissaient quelques courtes et faibles réflexions sur l'instabilité du bonheur de ce monde dont tout est un flux continu; aussi n'a-t-on guère ici-bas, que du plaisir qui passe. Quant au bonheur qui dure, je doute qu'il soit connu. Je me laissais ramener par degré à moi-même en laissant errer au loin mes regards sur ce féérique tableau dont je ne pouvais embrasser qu'une minime partie à la fois: du pittoresque et paisible village d'Arbaz au clocher couleur fleur de

quels bords que tu me fasses dériver, chaque souffie m'apporte une image, chaque site me fait souvenir ou rêver...

J'ai quitté Savièse, mais pas l'ombre de son immense bosquet, ses torrents et ses bisces, mais pas ses murmures, ses sentiers et ses riants paysages, mais pas l'ivresse de son charme. Tout cela ne peut me quitter qu'avec moi... Je reverrai d'autres automnes en Valais ou sous d'autres climats, mais celui-là, par son souvenir, demeurera éternellement attaché à moi, la douce mélancolie de sa lumière et de son soleil s'est confondu avec le souffle brûlant de mon âme. Quand je reviendrai, la campagne n'offrirait plus à mes regards attristés que le crépuscule squelettique de tes bois, les premiers frimas auront comme perclus les battements de ton cœur comme ils ont effleuré le mien de son givre glacé et flétri les derniers chrysanthèmes dans les jardins.

Savièse, octobre 1940.

Just Béranger.

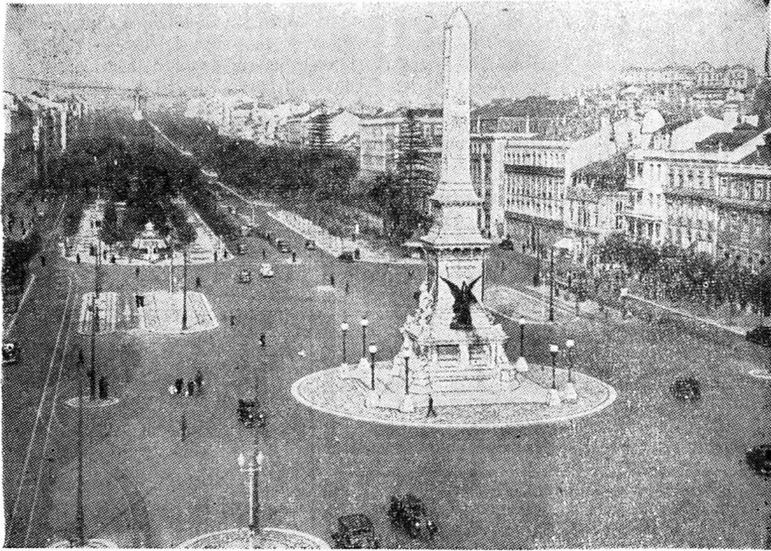
AVIS
 LE MAGASIN DE CONFECTIONS
GASPARINI
 A LA RUE DES REMPARTS
est transféré à partir du 5 novembre 1940 à la Rue des Portes-Neuves (Maison Francioli)
 Se recommande comme par le passé.
 J. GASPARINI.

Je cherche à louer ou à reprendre
Petit Hôtel - Pension
 ou grand chalet ayant patente. Si possible non meublé. Région Bas-Valais ou montagne. Ecrire sous chiffres U 66362 X Publicitas-Genève.

DALLES
 pour cours, passages, entrepôts, à vendre à bas prix. S'adresser à Publicitas sous P 5159 S Sion

Corsets et soutiens-gorge
 SUR MESURES
 Mme CODERAY, de Lausanne, sera à SION le samedi 2 et lundi 4 novembre, au Magasin de confections Mme H. Troxler, rue de Lausanne.

Monsieur certain âge cherche faire connaissance dame 43-46; éventuellement
MARIAGE
 S'adres.: Barca, Grand-Lancy.



LISBONNE

Lisbonne est devenu le lieu de rassemblement de nombreux réfugiés qui attendent l'occasion de partir pour l'Amérique. L'illustration montre l'Avenue de la Liberté, la promenade la plus belle de la capitale portugaise.

CONSEILS PRATIQUES

— Ayez soin de faire bouillir quinze minutes dans l'eau vos pommes de terre en robe des champs avant de les mettre au four. Elles seront bien plus savoureuses que cuites complètement au four.

— Mieux vaut couvrir vos œufs à la coque d'eau bouillante retirée du feu et les y laisser cinq minutes, que les laisser deux ou trois minutes dans une eau qui continue à bouillir sur le feu. Dans le premier cas, ils sont plus digestifs et nourrissants.

Habillez - vous chaudement

Pendant cet hiver sans charbon, plus que jamais il faudra prendre soin de votre santé !

PORTEZ DES VETEMENTS CHAUDS !

Nous vous offrons: **COMPLETS — CHEMISES — BAS — SOUS-VETEMENTS** etc.

à des prix que vous ne reverrez plus !

VILLE DE PARIS
 R. Galladé.
SION

ISABELLE RIVIERE
ce bouquet de Roses rouges
 Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais 55

Elle retombe. Elle étouffe, étouffe, étouffe. Non, plus moyen de rentrer dans son corps. Le pansement est serré sauvagement sur la brûlure toute seule; Agathe est là, dehors, elle se tient encore un tout petit peu à elle-même, juste par les mains. Mais ses mains n'ont plus de force, elles vont lâcher...
 — Ma sœur, desserrez-moi! Pourquoi m'ont-ils tant serrée? Je n'ai pas la place...
 — Mon petit, je ne peux pas toucher à votre pansement sans le docteur. Il faut qu'il soit serré. Mais, voyez en haut, je passe la main.
 — En haut, mais pas plus bas. Voyez, je ne peux pas respirer jusqu'au fond.
 — C'est la chaleur, mon petit, il n'y a pas un pouce d'air ce soir. Je vais vous faire rafraîchir la bouche.
 Une gorgée d'eau glacée. Mais il ne faut pas l'avaler surtout!... Oh! ça sent le chemin des Rousseaux, après les fougères, au tournant... qu'est-ce que c'est? La menthe, oh! c'est bon! Que ce serait bon de l'avaler!
 Elle crache. Sœur Evariste, penchée sur elle, tient d'une main la cuvette, de l'autre appuie contre sa poitrine la pauvre tête pesante et glissante. Agathe sent la bure blanche lui gratter finement la joue. Un instant, elle reste là: c'est bon, c'est comme le cœur d'une mère, on dirait qu'on entend battre l'amaré à travers la robe.

La sœur regarde la raie mince entre les cheveux bruns, et son âme s'emplit de prière: Mon Dieu, ayez pitié, ne laissez pas cette petite fille sans maman... 40 et 2 dixièmes, on aurait dû le garder, ce pauvre petit mari...
 Longtemps, elle reste dans la chambre à rôder. Les sœurs sont au dortoir; elles sont sur toutes venues en bande dire bonsoir à la petite merveille dans son moine bleu, et c'a été, une minute, dans la chambre voisine, un joli ramage extasié, comme d'une troupe de pensionnaires autour d'une poupée neuve.
 — C'est la première fois que nous avons un bébé dans la maison, a expliqué Sœur Evariste, pour arracher un instant la jeune femme à sa souffrance. Pensez si nos sœurs sont heureuses!
 — Mais, est-ce que votre chirurgien n'avait pas fait souvent cette opération-là?
 — Oh! non, c'est la seconde fois. Et la première fois, on a emmené l'enfant le jour même en nourrice.
 menteurs! pense Agathe. Encore ceux-là qui sont menteurs. Oh! que le monde est laid!
 Maintenant, il y a bien une demi-heure que les sœurs sont montées, et la grande coiffe blanche continue de palpiter silencieusement par la chambre... Sœur Evariste n'a pas le courage de s'en aller. Elle remet de l'alcool de menthe, puis de la glace dans le verre d'eau; elle ouvre complètement la fenêtre, qui ne laisse entrer qu'une touffeur plus immobile encore que celle de la pièce, elle revient au lit, elle tire le drap froissé, elle lisse les cheveux mouillés sur le front brûlant d'Agathe, elle cherche le pouls qui se démène comme un affolé.

— Ma sœur, vous n'allez pas vous couper?
 — Si, si, mon petit, j'y vais. Je n'ai pas le droit de rester... Ah! voici la veilleuse.
 Un long conciliabule à voix basse dans le couloir. La garde de nuit entre pour regarder la figure de cette précieuse malade. Ça va! Qu'est-ce qu'elle a de plus qu'une autre?..
 Agathe referme vivement les yeux: ô ma sœur, pourquoi êtes-vous partie?... Elle parle fort, elle bouge de gros membres, elle est noire de la tête jusqu'à ses gros pieds; pas même un voile blanc sur ses cheveux gras.
 — Et puis, vous savez, c'est pas la peine de me demander à boire. Vous devez rien prendre. Avec moi, rien à faire, je connais que la consigne.
 Quelle se taise, mon Dieu, qu'elle s'en aille! Ma sœur, ma sœur!
 Agathe tourne la tête vers le mur. Tous l'ont abandonnée. Elle n'aura pas la force de se défendre toute seule.
 — C'est ça, dormez. Allons, vous êtes plus sage que je croyais. Je vais voir le 4. Je reviens.
 Seule, seule, seule... Oh! oh! je n'ai pas de courage... Mélisande, Mélisande assassinée...
 Une sorte de silence épais comme une brume jaune s'est installé tout autour d'elle. Il pèse sur la maison, sur le jardin devenu noir, il emplit la chambre de son flot cotonneux qui s'effiloche à peine à la lueur de la porte ouverte sur le couloir. De l'autre côté de la rue, du restaurant d'en face, des cris aigus partent par instants, jaillis comme une pierre lancée d'une main violente; chacun ricochant l'un après l'autre sur ce lac de

mort vient crever l'oreille d'Agathe, et, juste au point le plus sensible de son cerveau meurtri, fait éclater une étoile de sang:
 — Un haricot, un!
 Toute la misérable gargotte, entrevue par la portière de la voiture le jour de l'arrivée, ses tables tachées de sauce et de vin, sa vaisselle grasse, son odeur de grillon, ses garçons hagards et hurlants, brandissant leur torchon sale, tout cela se porte maintenant vers elle à la faveur de l'ombre, tout cela suffocant, minable, désespéré, est là, contre elle, entré par la fenêtre, qui pousse, qui force, qui frappe, qui éclate:
 — Un haricot, un!
 Ah! l'ignoble pâtée lui descend dans la gorge, on lui presse sur le visage un torchon au chloroforme et au ragout de mouton ranci, ah!
 Un haut-le-cœur la soulève, lui déchirant le ventre du haut en bas:
 — Ma sœur, ma sœur!
 Mais non, elle est partie... où est l'autre? La sonnette! Elle sonne. Une seconde marée d'horreur l'enlève, la jette hors d'elle-même, la laisse retomber, vlan! de tout son poids sur les rochers pointus, où son corps se brise, se fend, s'écrase. Elle sonne, sonne... La garde est dans le couloir, elle l'entend qui parle à voix basse avec une autre, parle, parle, parle. Ah! encore! Cette fois, je meurs, ô Dieu, je vais mourir.
 Elle sonne, sonne, sonne.
 — Vous n'avez pas fini de faire un pétard pareil! Qu'est-ce que vous voulez? Puisque je suis là!... Vous savez pas qu'on vous entend jusqu'au dans le couloir des sœurs?
 — Une cuv...
 Cette fois, toute la vie ramassée en une

boule monstrueuse ravage le corps de bas en haut comme une charge de feu, puis jaillit avec un fracas qui se répercute jusque dans les derniers débris de la machine éclatée. Une fois, deux fois... quand ce sera fini, elle sera morte... un liquide visqueux lui coule dans le cou.
 — Bon, bon, fait la mégère un peu radoucie, en pompant le désastre avec une serviette, elle était pas bien loin, votre cuvette, vous aviez qu'à allonger le bras. Tenez, la voilà. Tournez la tête de côté pour pas vous salir encore. C'est rien, c'est le chloroforme, ça va aller mieux.
 Elle pousse la cuvette d'émail froid sous la joue de la jeune femme, essuie encore un peu sa natte gauche toute mouillée, puis retourne dans le couloir.
 C'est donc maintenant qu'Agathe va mourir? Est-ce que c'est très difficile?
 Ça fait mal, mon Dieu, oh! comme ça va faire mal! Mais ce n'est pas si épouvantable qu'on aurait cru.
 Rien d'extraordinaire en tous cas, ni de monstrueux. La mort est là, si facile à comprendre, si « normale ». Un couloir noir, où le corps va souffrir beaucoup... mais après, c'est le large, la mer lumineuse, infinie... Seulement, il faut avoir la force.
 Sainte Vierge, dit-elle à voix haute, aidez-moi à mourir... Maintenant et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il! Maintenant et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il.
 Elle revoit la Vierge qui est à Saint-Romain sur la cheminée de leur chambre, blanche et douce, avec sa tête penchée. Comme elle est belle maintenant.
 (à suivre)

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Supplément du 31 octobre 1940

Rapport présidentiel présenté à la XII^{ème} Assemblée de la Société des Amis de l'Art

à Sion, le samedi 19 octobre 1940

Mesdames et Messieurs,

Au début de ce rapport, permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de faire entendre la voix du souvenir de l'amitié et de la fidélité.

La famille des Arts a pleuré, cette année, deux êtres particulièrement précieux, deux âmes d'élite qui se ressemblaient par divers traits de générosité, d'humilité, de délicatesse et de patriotisme:

M. Raphy Dailévas, le grand artiste qui s'agenouillait toujours avant de prendre ses pinceaux, qui a tant fait pour la gloire du Valais et qui fut pour nous tous un exemple de foi, de loyauté, de travail et de charité.

M. Alexandre Ghika, le patriote blessé qui garda, dans ses moments d'enthousiasme les plus ardents, cette nostalgie poignante de l'exil et du deuil et qui chercha à l'oublier en servant le plus scrupuleusement pour les faire aimer: la musique et la poésie.

Et nous passons maintenant au prélude habituel de notre rapport annuel qui touchera, cette année, une idée qui passionna l'opinion valaisanne, ces dernières semaines.

Il est intéressant pour tout observateur soucieux de l'évolution du goût artistique et littéraire de notre pays, de suivre l'antagonisme souvent brutal des jugements présentés par différents journaux sur les œuvres d'art qui s'offrent au public valaisan et si les « Filles » de P. Vallette ont soulevé toute une polémique, le public y est accouru en foule et ce fut un succès. Où est la vérité? Certes, il est heureux que telle œuvre provoque des commentaires, voire des polémiques acerbes. Personnellement, j'aime mieux cette lutte des opinions plutôt que l'indifférence qui condamnerait le public lui-même et blesserait l'auteur.

Mais il y a deux principes qui me paraissent primordiaux: la justice et la manière de la rendre.

Les jugements énoncés doivent ensuite se distinguer: 1. ceux qui sont prononcés en vertu de principes considérés comme intangibles. 2. Ceux qui émanent d'un idéal de beauté réalisée ou à réaliser. 3. Ceux qui ont pour base une impression personnelle ou collective.

Le public doit, en outre, se rendre compte que les critiques examinent les œuvres sous l'angle de leur choix. Ceux-ci devraient, me semble-t-il, ne pas se préoccuper de savoir si leur jugement plaira à tel ou tel lecteur. Si le critique, d'autre part, est compétent, il connaîtra les difficultés de l'art. Il s'attachera à découvrir plutôt les qualités d'une œuvre sans en négliger les défauts, mais ceux-ci viendront après. L'important devoir du critique est de combattre tout ce qui paraît grossier, laid et bas et d'avoir conscience de sa haute mission. Mais qu'on ne l'oublie pas, le critique le plus averti n'est pas plus infailible qu'un autre. Il justifiera ses appréciations bonnes et mauvaises, il s'efforcera d'être en dehors de tout mot d'ordre, de chapelle et sera attentif à éviter tout égoïsme ou toute coupable complaisance envers une œuvre livrée au mercantilisme industriel pour qui l'art n'est qu'un moyen de réclame ou de gain.

Essayer d'expliquer ce que l'auteur a voulu dire d'après le titre qu'il a choisi, le sujet qu'il a traité, être éclectique, classique avec les classiques, moderne avec les modernes, replacer chaque auteur dans son temps et dans son cadre, servir deux causes: celle du créateur et celle de l'auditeur. Rechercher dans toute œuvre nouvelle bien plus des procédés techniques, la qualité véritable de son sentiment poétique qui surtout importe et dont le gros public ne se préoccupe guère. Voilà à quoi songera le vrai critique!

Car tous les hommes, toutes les femmes, même sans prendre une plume, font de la critique et je ne connais pas un art qui, à ce point de vue, soit plus critiqué que la musique. Chaque auditeur, du plus érudit au plus sot, émettra une opinion, celle-ci ne sera pas toujours rapide et personnelle, l'opinion publique étant la résultante de 4 ou 5 jugements de personnalités plus ou moins compétentes ou prétentieuses. On ne peut éviter un tel aveu. Il est quelquefois juste, mais pas toujours. Ce qui est certain, c'est que le critique a rarement fait le succès d'une œuvre. C'est très souvent le public lui-même. Les exemples ne manquent pas tout au long de l'histoire de l'art. Si ce même public est lent à découvrir les chefs-d'œuvre, il ne faut pas oublier, néanmoins, qu'il les consacre et que l'histoire ne retient, en somme, que les noms des artistes consacrés.

Mais, répétons-le, crions-le très fort, ce n'est pas une raison pour que la presse abdique et renonce à la critique comme on l'a affirmé ces derniers temps. Le droit et le devoir du critique est d'éclairer le public. Voilà sa mission la plus noble, être le trait d'union entre l'auteur, l'exécutant et le public, apprendre à ce dernier à discerner le bien du mal, car il y a une morale esthétique. Quelles en sont les bases essentielles? C'est

très difficile à définir, mais en voici une qui sera, je pense, admise par tous les critiques: Une œuvre a été, et sera toujours belle si elle unit la grandeur et la noblesse du sentiment à l'harmonieuse proportion des formes. Ici, le vrai critique fera appel à sa sensibilité et à sa raison pour émettre un jugement. C'est alors que le goût apparaît et avec le goût, la culture, et l'éducation du critique. Ajoutons qu'avec l'éducation, la manière plus ou moins distinguée du critique qui, elle seule, permet toutes les vérités et les fait admettre par chacun, si elle choisit les termes voutés.

Mais, méfions-nous de réduire la critique d'art à des impressions personnelles. Chaque être humain a des impressions personnelles. L'essai serait tentant s'il était possible, de réunir dans la même loge, l'un de nos théâtres, un cordonnier, une concierge, un chauffeur, un colonel, un professeur de philosophie et un avocat, et de leur offrir un opéra de Mozart ou un concerto de Beethoven. A juger du degré d'éducation de ces types représentant diverses classes sociales, on ne serait pas du tout étonné d'entendre la concierge et le chanteur s'exprimer plus intelligemment que le professeur ou l'avocat. Peut-être le jugement serait-il aussi absurde pour les 5 personnages, surtout s'ils n'ont été introduits aux choses de l'art, ni les uns ni les autres. Les impressions ne suffisent donc pas pour juger une œuvre d'art. Il faut heureusement du savoir et du raisonnement dans le savoir.

Malheureusement, le nombre des ignorants dépasse le nombre des gens experts; ainsi, en matière d'art, le jugement des gens compétents est inférieur à celui des ignorants. C'est extravagant, mais c'est ainsi. En musique, par exemple, le jugement du musicien est considéré comme à part, comme technique ou intellectuel. Le profane le méprise parce qu'il le dépasse. C'est ainsi que la plupart des gens ne vont au théâtre, au cinéma ou au concert que pour y être d'abord, pour y trouver des amis ensuite, pour admirer des décors et des costumes, suivre une intrigue comique ou dramatique; c'est une distraction. Si la musique intervient, elle est tout à fait secondaire.

L'artiste vaut plus que cela, MM., et c'est ici que le vrai critique trouvera sa mission véritable, son apostolat à exercer. Apostolat de loyauté, de vérité, de solidarité avec ceux qui travaillent, luttent et peinent pour l'art et qui léguent ainsi aux générations futures, une tradition forte, saine et vivifiante. Je m'excuse de m'être un peu trop étendu sur ce sujet. Mais la critique était dans l'air. Il fallait en causer ici. C'est une branche essentielle de notre vie artistique séduisante et valaisanne.

J'en viens ainsi à un bref aperçu du programme de la dernière saison:

PROGRAMME

La saison 1939-40 peut être, sans contredit, marquée d'une pierre blanche. La qualité de nos séances a rarement été dépassée. Ainsi votre comité n'a-t-il rien épargné pour en assurer la réalisation et le succès. Quatre concerts, deux conférences, deux représentations théâtrales et une soirée cinématographique ont permis de satisfaire tous les goûts.

Concert Horzowski, 13 octobre. — Joignant l'utile à l'agréable, notre Société a pris l'initiative de patronner une tournée « Horzowski » en Valais, en étroite collaboration avec le comité suisse Pro-Pologne. Cette tournée fut un triomphe. Du 9 au 16 octobre, nous avons atteint, grâce à l'amabilité des autorités cantonales, religieuses et civiles et au dévouement de collègues et d'amis, les villes de Brigue, Sierre, Martigny et St-Maurice. Nous avons ainsi pu envoyer à la caisse Pro-Pologne une somme de plus de fr. 2.000. M. Horzowski nous a personnellement remercié par une lettre touchante, au nom de son pays.

(à suivre)

A travers l'Europe en guerre



LES TROUPES ALLEMANDES EN ROUMANIE

On sait que plus de 15,000 soldats de l'armée allemande sont en Roumanie afin de protéger les régions pétrolifères. Ces troupes sont réparties autour de Ploesti, centre de l'industrie pétrolifère, et Giurgiu, port important que l'on voit sur cette carte, sur le Danube.

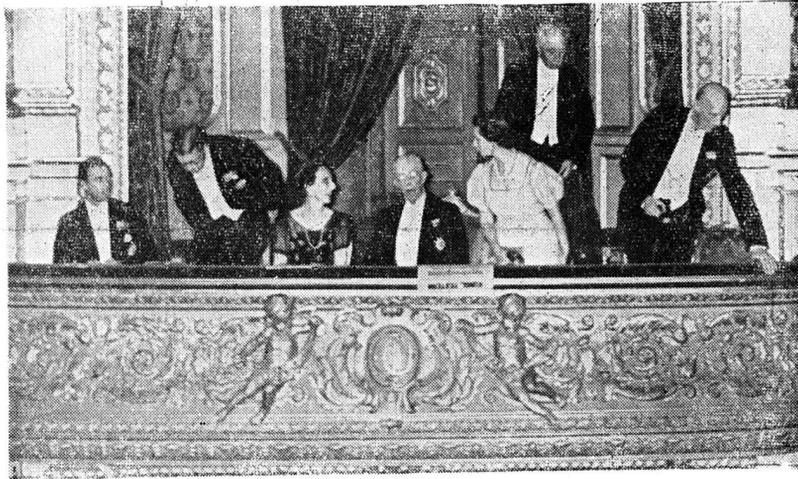


LE BUTIN DE GUERRE EST EXPOSE

Partout en Allemagne, le butin de guerre pris dans la bataille est exposé ces jours-ci. Les jeunes sont surtout des spectateurs intéressés. Ils s'amuse à régler le pointage de hauteur d'un canon anti-aérien britannique, qui est exposé sur la place Augustus, à Leipzig.

POUR LA DEFENSE DE LA SUEDE

Voici le roi Gustave V. photographié avec sa famille dans la loge royale à l'Opéra de Stockholm au cours d'une représentation donnée en faveur de la défense volontaire de la Suède. (Depuis la droite): Le prince Gustave-Adolf, la princesse Louise, le roi Gustave V, la princesse Sibylla, le prince Euger et le prince Carl.



Le Bois

Simple histoire vraie et pleine d'enseignement

(Correspondance particulière)

Derrière la fenêtre, le vieux regardait l'eau. Elle descendait de partout, impétueuse, charriant de la terre et des cailloux, et inondant le jardin. Il en était si fier, pourtant, de son jardin. Quand le gars était venu passer son congé militaire, il lui avait dit:

— Regarde un peu le jardin. Magnifique, hein? Tu peux repartir tranquille, on n'aura pas faim, cet hiver. Ni ta femme, ni tes gosses.

Certes, il avait bien peiné à remuer la terre. Parce qu'à son âge, n'est-ce pas, on n'a plus la souplesse, ni l'endurance, ni même l'enthousiasme des jeunes années. On n'a plus qu'une douce philosophie, et le dos courbaturé dès qu'on veut entreprendre quoi que ce soit. Mais puisque le fils était à la frontière, il s'était remis tout naturellement à besogner, le vieux. Sans grandes phrases, sans vaines récriminations. Il avait repris la bêche, le rateau, la pioche. Son dos avait bien un peu rechigné, dans les premiers jours.

Mais il l'avait vertement remis en place.

— On n'a pas le temps d'écouter ses rhumatismes pour l'heure. S'agit maintenant de se mettre au travail.

Son jardin! Ses légumes étaient les plus beaux de la vallée, comme son gosse à soi est toujours le plus intelligent de tout le village. Parce qu'on le regardait avec amour. Le vieux s'était remis à bêcher, sarcler, semer, repiquer. On l'avait vu au jardin le matin et tard le soir.

L'eau, maintenant, passait par là. Et le vieux, derrière sa fenêtre, regardait l'eau. Oh! sans amertume, sans protestations véhémentes, sans lamentations. Est-ce qu'on proteste contre le sort, contre la fatalité, à son âge? Simplettement il ressentait un petit pincement au cœur. Et son dos le tenaillait un peu plus qu'à l'ordinaire.

Il regardait l'eau. Les choux, maintenant, avaient disparu. Et il ne restait plus des haricots qu'une compagnie indisciplinée de perches qui chevauchaient les unes sur les autres.

Il fallait s'y attendre pourtant. Toute cette pluie, ces jours et ces nuits de pluie diluvienne devaient bien finir en catastrophe. Le ruisseau avait fait son devoir aussi longtemps qu'il l'avait pu, stoïquement. Il avait charrié l'eau sans répit, au fur et à mesure qu'elle arrivait. Mais aujourd'hui, débordé, exténué, n'en pouvant plus, il avait dû abandonner sa tâche. L'eau, alors, s'était mise à dégringoler la montagne de tous les côtés à la fois, inondant la plaine. La route, d'abord, puis les champs, puis les caves, puis les cuisines.

Le vieux, derrière sa fenêtre, regardait l'eau. Il en arrivait tellement qu'on se demandait avec angoisse si ça n'allait pas bientôt finir. Ce n'était pas possible, ou quoi, que l'eau continue ainsi d'arriver et que la montagne se secoue comme un chien qui sort du bain! Lui qui habitait le haut du village, au-dessus des maisons sagement alignées autour de l'église, il ne savait pas encore qu'en bas, au-dessous de lui, l'eau entraînait dans les caves et dans les cuisines. Il ne voyait que son malheur à lui: le jardin.

La nuit vint enfin habiller de noir toute cette désolation. La compagnie en déroute des perches pour haricots renonça à la lutte

juste avant que le vieux ne tournât le dos à la fenêtre. Elle sombra, elle aussi, sous le poids de l'eau...

**

Toute la nuit, les pompiers et la troupe aidèrent les villageois dans leur lutte contre l'eau. Au matin, on ne voyait plus, des deux maisons qu'étaient assises au fond de la vallée, là où les montagnes prennent leur élan pour atteindre le ciel, que deux cheminées de bardeaux entrelacées. Sur la grande nappe d'eau, calme maintenant et qui cherchait un chemin pour s'évader, surnaient les débris d'un mobilier, une toiture démantibulée, la lessive de l'Augustine et une multitude de tas de regain qui, depuis une semaine n'attendaient qu'un peu de soleil pour être engrangés.

L'eau repartit aussi vite qu'elle était venue, laissant le vallon comme lessivé, nettoyé de toutes ses impuretés.

Quand il s'éveilla, le vieux repensa à son jardin. Il se mit à la fenêtre. La barrière même n'était plus là. Seule, une salade mitonnée, restée on ne sait trop pourquoi ni comment, reprenait vite au contact du soleil revenu. Il vit alors toute l'eau au fond de la vallée, et les deux cheminées qui dépassaient. Il remercia le bon Dieu qui l'avait protégé et demanda qu'il vint en aide à ceux que l'eau avait atteints. Déjà il oubliait son jardin, à cause de ce grand malheur qui touchait les autres.

Puis, il s'habilla. Dans l'après-midi, les villageois commencèrent de ramasser tout le bois que l'eau avait amené en dévalant la montagne. Le vieux aussi se remit à travailler et fit provision de grosses charges de bois mort, de troncs, de jeunes arbres déracinés. Il était simplement un peu plus vouté, un peu plus vieux que la veille, un peu plus las aussi. Et le soir, il écrivit au gars:

« T'inquiète pas, qu'il lui disait. L'eau a fait des dégâts, c'est vrai. Mais elle nous a apporté du bois, en compensation. On n'aura pas froid, cet hiver. Ni ta femme, ni tes gosses. Et si tu voyais comme le verger est magnifique... »

Charles-André Nicole.

LES NOUVEAUX ABONNÉS 1941

reçoivent gratuitement

le Journal et Feuille d'Avis du Valais

dès ce jour jusqu'au 31 décembre 1940

à condition de verser à l'avance le prix de cet abonnement (Fr. 9.-)

(Le service commence dès la réception de ce montant)

Cette gratuité ne donne pas droit au Bulletin officiel

Remplir le coupon ci-dessous

Bulletin d'Abonnement

Veuillez m'abonner à la „Feuille d'Avis du Valais“ pour 1941 et m'adresser gratuitement votre journal dès ce jour à fin 1940.

SIGNATURE :

Ecrire très lisiblement

Adresse :

Je vous adresse ce même jour le montant de Fr. 9.- au chèque postal n° 1748.

UN PLACEMENT SUR ET AVANTAGEUX :

NOTRE CERTIFICAT DE DÉPÔT A 4 %

Contrôle officiel permanent

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

SOCIÉTÉ MUTUELLE

S I O N

REPRÉSENTANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITÉS DU CANTON

AUX GALERIES DU MIDI

KUCHLER-PELLET

S I O N

Tout pour le ménage

LAINES

Notre rayon de est bien assorti

Toutes les dernières nouveautés

PÉPINIÈRES
BOCCARD FRÈRES
PETIT-SACONNEX GENEVE

Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TERRAINS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.

Catalogue franco
Téléphone 2.61.15



CHOIX EXTRA ABRICOTIERS LUIZET, fortes tiges

TOUS au

LOTO
de la CHORALE

Dimanche 3 novembre, dès 15 heures

Au Café du Grand-Pont

Jambons - Fromages - Lièvres - Volailles - etc.

Cartes de
visite

S'adr.: bureau du journal.

Tous les vendredis:
Poissons frais

COLIN

CABILLAUD

PERCHES — TRUITES

Poulets du Pays
Volaille de Bresse

Au Frigo d'Emile
E. SCHMID-ZONI



Articles de ménage en tous genres. Ferblanterie. Buvarderie. Verre à vitres.

Vitrierie

AIMONINO frères

Tél. 2.12.61

— Prix avantageux —

Légumes à vendre

par 100 kg. choux blancs à choucroute ou de garde 13 fr. les 100 kg. Choux marcelins et choux rouges fr. 17. Choux raves beurrés fr. 14. Raves blanches fr. 14. Poireaux verts fr. 28. Carottes nantaises fr. fr. 17.-. Carottes jaunes à bouillon fr. 16. Racines rouges à salade fr. 16.-. Pommes de table fr. 25. Céleri pommes fr. 35. Le prix de 100 kg. est compté depuis 25 kg. Se recommande: E. Guillod Mora, Nant, Vully.

Pourquoi attendre ?



Renouvelez dès aujourd'hui vos

Imprimés

avant une nouvelle hausse de prix des matières premières

l'Imprimerie GESSLER, Sion

— Téléphone 2.19.05 —

imprime

tout

aux meilleures conditions

A LOUER

jolie chambre chauffée, pr ouvrier ou apprenti, 20 fr par mois. S'adresser à Publicitas, sous P 5156 S.

PROPRIÉTAIRES Arboriculteurs !

Pour vos plantations, ne cherchez pas ailleurs ce que vous pouvez trouver sur place. Le soussigné peut vous livrer, de ses pépinières, les variétés commerciales les plus recommandées. Hautes-tiges, mi-tiges, basses-tiges. Se recommande: Ernest ROCH, pépiniériste autorisé, Pont-de-la-Morge.

Tetines fraîches

provenant des abatages pr les conserves de Saxon. S'adresser à

LAMON Boucherie
S I O N

Téléphone 2.10.54

On cherche à Sion

appartement de 2 ou 3 pièces, avec ch. de bains et si possible local pour dépôt. Adresser offres avec conditions à Case postale Ville 2312 à Lausanne.

Louis Imhof

AVOCAT et NOTAIRE

de retour

HERBORISTERIE
BONBONS PECTORAUX
JUS CASSANO «ÉTOILE»
BOIS REGLISSE
THE PECTORAL
SUCRE CANDI

Droguerie du Gd-Pont

Tél. 2.16.41

Avis

Madame VIENOT informe son honorable clientèle qu'elle sera à Sion, Hôtel de la Gare, pour ses essayages, mercredi 30 et jeudi 31 courant.

Achat au comptant de

Laine de MOUTON

lavée ou non lavée ou échange contre draps couvertures de laine et laine à tricoter

Fabrique de draps Schild S.A. Berne

Fromage bon marché

J'offre fromage de montagne ou Emmenthal, 1^{re} qualité à fr. 3.-, 3.20 par kilo.

Jusqu'à épuisement du stock Emmenthal ou fromage de montagne. 2^e qualité à fr. 2.80 par kilo.

Fromage de l'Alpe (Sbrinz) 1^a, 2-3 ans, à 3.40 par kg. Petits fromages de montagne, 4-5 kgs., à 2.80 par kilo.

Fromage de montagne 1/2 gras à 3/4 gras, à 2.40, 2.60 par kilo.

Fromage 1/2 gras à 2.20 par kilo.

Bon fromage maigre à 1.50 -1.60 par kilo.

Bon beurre frais à 5.40 le kilo.

Jos. Achermann-Bucher Fromages et beurre, Buochs, Nid.

A vendre

marquise vitrée de 4x14 m. en 4 panneaux, facile à transformer, se trouvant sur le perron de l'ancien bâtiment des PTT à Sion. S'adr. Jean Filippini, entrepreneur, Sion.

On achèterait

Vignes

de 5000 m2 et plus dans le centre du Valais. Faire offres en indiquant situation et prix au m2, sous chiffres OF. 9299 L. à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

AMEUBLEMENTS THEODOLOZ
RUE DE CONTHEY SION

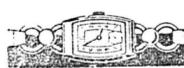
Toujours grand choix de

Meubles d'occasion

Superbe chambre à coucher, lits, tables, etc. (Potagers)

Horlogerie-Bijouterie Boillat

Rue du Rhône - Sion Réparat. soignées



Pour vos achats de **COUPELLERIE** adressez-vous à la maison qui s'impose par sa qualité, ses soins et son choix.

U. LEYAT

Rue du Grand-Pont SION

(Face à la grande fontaine)

A l'occasion des Foires, la **Boucherie-Charcuterie Charles Peter**

Rue des Châteaux; SION; Tél. 2.14.55

se recommande pour ses marchandises de première qualité.

MEUBLES G. & A. WIDMANN

Rue du Mid. — SION — Place du Mid.
Téléphone 2.20.33

Vous trouverez chez nous un grand choix de **Chambres à coucher, Salles à manger et studios Meubles divers**

— Prix sans concurrence —

Visite à nos vergers transformés

Ces derniers jours, la presse romande a été invitée à faire différentes tournées pour visiter les vergers particulièrement beaux cette année. Les journalistes sont allés à travers les plantureuses campagnes de la Romandie pour constater les progrès que fait l'arboriculture chez nous.

Ces différentes visites ont montré que beaucoup de nos paysans romands sont devenus aujourd'hui d'excellents arboriculteurs; ils vouent à leurs arbres une attention qu'on était loin de leur accorder autrefois et les résultats obtenus cette année répondent amplement à ces soins. Pour encourager la transformation des vergers qui se poursuit dans toute la Suisse selon les conditions particulières à chaque région, de gros efforts ont été faits par les autorités compétentes et par un certain nombre de « pionniers » qui ont intelligemment compris les progrès que pouvait faire l'arboriculture. De nouvelles stations cantonales d'arboriculture ont été créées et l'on a fait des plantations modèles dans les régions où les vergers avaient été particulièrement négligés jusqu'ici. La sélection des variétés qui conviennent le mieux à notre pays et le contrôle des pépinières ont été l'objet de mesures spéciales. Des conférences ont été données pour renseigner les arboriculteurs et des subsides ont été accordés à ceux qui faisaient du surgreffage ou remplaçaient des arbres de mauvais rapport.

Ces différents efforts font partie d'un programme établi par la Régie fédérale des alcools et la Division fédérale de l'agriculture en collaboration avec les agriculteurs.

Les stations fédérales d'essais de Lausanne et de Wädenswil ont grandement contribué par leurs recherches et la Centrale d'arboriculture d'Oeschberg, dans le canton de Berne, a accompli dans ce domaine une œuvre considérable. Une grande partie des fonds affectés au développement de cette branche importante de notre production, provenait de la Régie fédérale des alcools. C'est là un côté peut-être moins connu de l'activité de

cette institution dont un des buts est de lutter contre l'alcoolisme, tout en facilitant, d'autre part, l'écoulement des fruits. Car il ne suffit pas de produire, encore faut-il utiliser rationnellement les récoltes.

A côté des fruits vendus dans le pays même et de ceux qui pouvaient être exportés, d'importantes quantités ont toujours été distillées. Mais depuis la nouvelle loi sur les alcools, des mesures ont pu être prises pour utiliser les fruits sans les distiller et il y a ces dernières années, un fort recul dans la fabrication de l'eau-de-vie de fruits à pépins. Avec l'aide financière de la Régie fédérale, le séchage des fruits s'est fait sur une plus large échelle, des fruits à prix réduits ont pu être distribués aux populations des montagnes et aux chômeurs, la consommation des fruits sous diverses formes a été encouragée. Grâce à ces efforts coordonnés, les premiers buts qu'on s'était fixés, ont été atteints. On n'en est, heureusement, plus au temps où l'abus du « schnaps » causait de terribles ravages, en ville comme à la campagne, quand la concurrence entre les distilleries et les quantités considérables d'alcool mises à très bas prix sur le marché, favorisait l'alcoolisme. Mais, pour que ces résultats s'améliorent encore, il est indispensable que la production fruitière s'adapte définitivement aux nouvelles conditions de vente. Il faut que l'arboriculture puisse poursuivre son évolution, rapide ces dernières années, et les vergers leur transformation. C'est là une œuvre de longue haleine, mais les résultats obtenus sont déjà remarquables, la presse romande a pu s'en rendre compte, tandis qu'on termine la récolte des fruits si abondante cet automne.

A. R.

Faites connaître

ce que vous désirez acheter ou vendre par

UNE ANNONCE

dans la

« FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

Au cirque Knie

Le tigre était devant moi, avec son pelage roux, rayé de flammes noires. J'ai vu son regard pailleté d'or, et instinctivement, j'ai interrogé la solidité des barreaux de la cage.

Soudain, d'un bond, la bête se dressa, rugissant contre la grille de fer et à l'odeur âcre du fauve se mêla une odeur fade d'abattoir.

C'était l'heure du repas. De toutes les cages s'échappaient des rugissements, des cris de bêtes impatientes, excitées par l'odeur de la viande et du sang. Un homme passa, donnant à chacun sa ration.

Le roi de la jungle dévora le morceau qu'il tenait entre ses pattes puissantes aux griffes acérées.

Repu, il se coucha au fond de la cage, léchant son poil maculé de taches sanglantes. Il finit par se perdre dans un rêve lointain de meurtre et de carnage, en attendant l'heure d'être conduit dans l'arène où se trouve l'homme au regard terrible: le dompteur auquel il faut obéir.

J'ai vu les ours, à l'œil surnois et cruel, me regarder avec méfiance derrière les barreaux de leur cage, et j'eus peine à croire que c'étaient ces mêmes animaux qui tournaient sur la piste éclairée, défiant les lois de l'équilibre avec leurs masses lourdes, gauches et disgracieuses, juchées sur des bicyclettes géantes.

J'ai vu les éléphants dociles, les chameaux philosophes et dédaigneux, assister au défilé de la foule naïve et curieuse.

J'ai admiré les chevaux qui sont la richesse et la gloire du Cirque Knie: le pur-sang anglais, d'une pureté de race proverbiale, le demi-sang de grande allure, le russe de renommée mondiale, le hongrois aux lignes fines et pures, tous tant qu'ils sont et dont le dressage fait notre émerveillement lorsque M. Frey, aîné de la cinquième génération des Knie, nous les présente avec une incomparable maestria, sur la piste circulaire.

J'ai suivi mon guide sous la vaste tente à deux mâts, vide des 2000 personnes qu'elle peut contenir. J'ai retrouvé les artistes à l'en-

traînement de chaque jour, et j'ai compris la peine, la constance, la discipline de tous ceux qui gagnent leur vie en faisant la joie des autres.

J'ai achevé ma visite au Cirque Knie en apprenant qu'il doit son origine à une touchante histoire d'amour: En 1813, Frédéric Knie, étudiant en médecine à l'Université d'Innsbruck, assistait un soir, à une représentation donnée par des saltimbanques. L'étoile de la troupe conquiert le cœur romantique du jeune homme qui, pour suivre son amour, n'hésita pas à renoncer à ses études et à s'enrôler dans la troupe. Après bien des difficultés et des vicissitudes, il finit par devenir directeur d'un cirque qui devait fixer la destinée de la famille Knie.

Chaque fois que Knie est venu monter sa tente en Valais, il rencontra la sympathie d'un public enthousiaste. Dernièrement encore, à Martigny et à Sion, il obtint un succès des plus flatteurs.

Nul doute qu'à Brigue, il ne maintienne ce légitime succès et qu'il ne soit encouragé à devenir, chaque année, l'attraction sensationnelle de la vie valaisanne.

Nous le lui souhaitons cordialement.

J. Br.

Plus fort que les machines à calculer

Une Commission composée des plus célèbres professeurs universitaires examine, en ce moment, le jeune Georges Fernandez qui a 7 ans, et bien que ne fréquentant que depuis deux ans l'école primaire de Rosario, a démontré une prodigieuse faculté mathématique.

Assimilant avec une rapidité extraordinaire formule sur formule, il arrive à résoudre sans erreur une infinité d'équations ou d'équivalences, usant sans aucune gêne de la nomenclature algébrique universelle.

Il est capable de calculer plusieurs heures durant sans se fatiguer, et arriverait à battre de vitesse les machines à calculer.

Un professeur de mathématiques est arrivé du Chili pour étudier à fond le jeune phénomène.

Séchons des poires

Le séchage des poires! Encore une bonne vieille coutume oubliée, et avec quelle mélancolie, la huche de la mère-grand, reléguée aux combles en compagnie de rouets poussiéreux, ne songe-t-elle pas aux temps de jadis où elle serrait précieusement les réserves d'un incertain lendemain! Tant et si bien qu'il est même beaucoup de familles paysannes pour lesquelles le séchage des poires est, comme le feu grégeois, une recette perdue. Et c'est pourtant chose si simple! Jugez-en: On laisse blettir les poires que l'on veut sécher, puis on peut les sécher entières, telles quelles, au four, jusqu'à ce qu'elles soient d'un beau brun foncé et se ratatinent, pour devenir ces fruits séchés tout ridés qui se conservent des années durant. Point n'est besoin, pour cela, de choisir les beaux et succulents fruits de table que l'on consommera de préférence à l'état frais. On pourra sécher pour ainsi dire toutes les poires qui ne pourraient guère être consommées comme fruit de coupe. Mais, direz-vous, que peut-on faire de ces fruits séchés? Le plus simple et le plus naturel consiste à les consommer tels quels. Excellent exercice pour la dentition que de consommer certaines de ces poires séchées qui se durcissent à la dessiccation. Fort bien, mais pour qui n'a plus de dents, c'est là piètre consolation. Dans ces cas, il est possible de cuire les poires séchées et de s'en régaler sous cette forme. Bien des personnes ont coutume de couper en deux les poires séchées et d'étendre du beurre sur les deux sections, ce qui est un vrai régal. Dans certaines régions, on fait entrer aussi les poires séchées dans la confection de pâtisseries fort appréciées. A cet effet, les poires séchées sont cuites, moulées, transformées en une masse que l'on enroule dans une pâte cuite ensuite au four. Nous ne nous étendrons pas sur d'autres possibilités de tirer parti des poires séchées, et nous nous bornerons à ajouter que, dans l'économie de guerre actuelle, les poires séchées sont appelées à jouer un rôle très important.